AVRIL/MAI/JUIN 2021 N°53

les Nouvelles

LE MAGAZINE **DE LORIENT AGGLOMÉRATION**

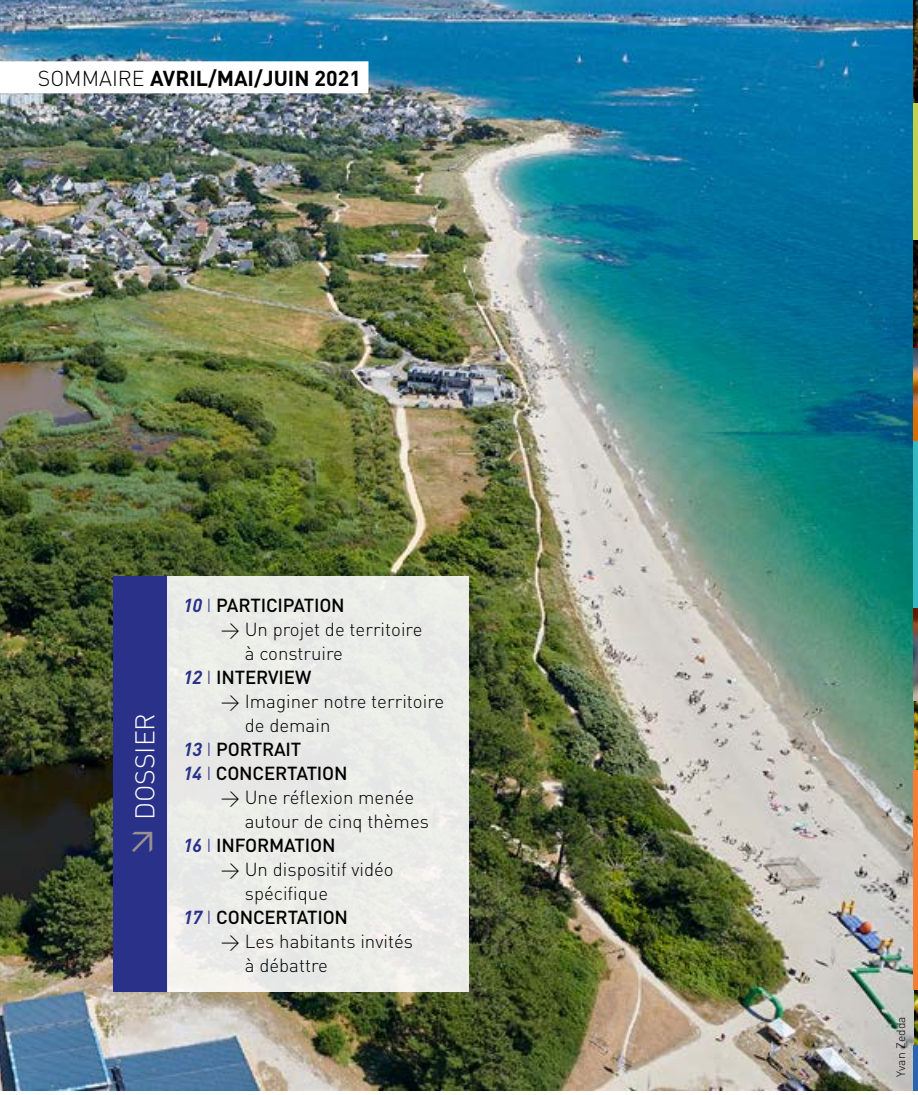
Projet de territoire

À vous la parole !

MON TERRITOIRE

LORIENT AGGLOMÉRATION

SOMMAIRE **AVRIL/MAI/JUIN 2021**



DOSSIER

10 | **PARTICIPATION**
→ Un projet de territoire à construire
12 | **INTERVIEW**
→ Imaginer notre territoire de demain
13 | **PORTRAIT**
14 | **CONCERTATION**
→ Une réflexion menée autour de cinq thèmes
16 | **INFORMATION**
→ Un dispositif vidéo spécifique
17 | **CONCERTATION**
→ Les habitants invités à débattre

TERRE

18 | **INVESTISSEMENT**
→ Un budget d'anticipation
20 | **DÉCHÈTERIES**
→ L'ère du badge numérique

MER

24 | **ÉDUCATION**
→ Les élèves dans le sillage de *Tara*
26 | **MISSION**
→ *Tara* traque le microbiome

TÉMOINS

28 | **BIODIVERSITÉ**
→ Le défi de la famille Geneletti
30 | **OPÉRATION MES VOISINS**
→ « Ils sont pas formidables ? »
32 | **PORTRAIT**
→ Yann Bodéré

L'AGENDA P.40

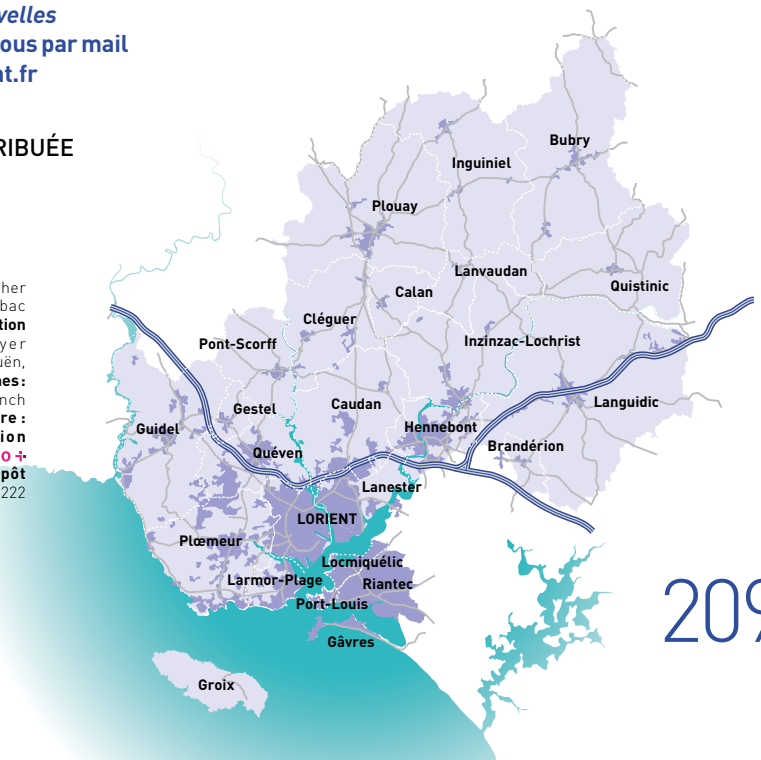
Yvan Zedda

DISTRIBUTION DU MAGAZINE
Vous ne recevez pas *Les Nouvelles* régulièrement ? Prévenez-nous par mail à lesnouvelles@agglo-lorient.fr

VOTRE PROCHAINE ÉDITION DES *NOUVELLES* SERA DISTRIBUÉE À PARTIR DU 19 JUILLET.

Directeur de la publication : Fabrice Loher **Directeur de la rédaction :** Thierry Hubac **Rédacteur en chef :** Éric Burthey **Coordination photo :** Gwenaëlle Pichard-Leroyer **Rédacteurs :** Anne-Laure Parmelan-Jaouën, direction de la communication **Photographes :** Hervé Cohonner, Stéphane Cuisset, Fanch Galivel, Sonia Lorec **Photo couverture :** Adobe Stock - dynamo+ **Conception graphique et mise en page :** dynamo+ **Impression :** Lenglet Imprimeurs **Dépôt légal :** 1er trimestre 2021 **n°ISSN :** 1760-4222

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC
10-31-1430
pefc-france.org



25
COMMUNES

3e
AGGLOMÉRATION DE LA RÉGION BRETAGNE

209 000
HABITANTS

Sonia Lorec

Sarah Fretwell

Sonia Lorec

ÉDITO

Skrivomp asambl hon tonkadur boutin !

Me am eus ar gredenn n'eo ket daet hor « beviñ asambl », hepken, diàr ur vennantez velestradurel da dolpiñ 25 kumun un tiriad. Ur gwir choaz e oa da gentañ-penn, diazezet àr hon Istoer, hon douaroniezh hag hon c'hoant boutin da vout razh stad ennomp é aparchantiñ doc'h « Bro an Oriant ».

Ni zo asambl dre ma vevomp, ma labouromp, ma c'hoarzhomp, ma kendivizomp, m'hon eus talvoudoù boutin, àr un douar hag a laka stad ennomp hag a faot dimp treuzkas, e stad vad ha gwell zoken, d'ar rummadoù da zonet.

Ni a rank gelliñ diskouez un hent àr grenn pe hir dermen, kas ur preder a-ziàr amzer-da-zonet ar politikerezhioù publik ha sevel ur raktres strategel hag a dreso amzer-da-zonet tolpad An Oriant a-benn 2030. Kinnig a ran deoc'h krogiñ da gensevel hor raktres tiriadel.

« Ni » a lâran deoc'h rak ar raktres-se a rank bout lodennet ha tolpiñ an holl, da lâret eo roiñ c'hoant d'ar pep brasañ da gemer perzh ennoñ. Dilennidi, tud oberiant ha keodedourion, ni zo razh galvet da gemer hol lod evit sevel ar raktres tiriadel-se, dageñver kaozeadennoù, kendivizoù ha tolpoù foran (mar bez gellet gober hervez an aozioù yec'hedel).

Ar raktres tiriadel-se a ranko degas nevezted ha chañchamant don en Oriant Tolpad ha razh he oberoù. Ne vo laket sujed ebet a-gostez evit lakat àr-wel an identelezh voutin hon eus c'hoant da gemer. Adsoñjal a raimp razh hon politikerezhioù publik.

Razh-asambl e rankomp diviziñ peseurt tonkadur boutin a vennomp. Penaos e faot dimp gouarniñ puilhentez naturel hon tiriad en ur harpiñ e ziorroadur. Penaos e faot dimp-razh, a-benn an taol-fin, beviñ « hon » tiriad asambl ?

Bremañ e komañs pep tra !
Deoc'h-c'hwi da gemer perzh...

Écrivons ensemble notre destin commun !

J'ai la conviction que notre « vivre ensemble » ne résulte pas seulement d'une volonté administrative de regrouper les 25 communes d'un territoire. Il s'agit, avant tout, de l'expression d'un véritable choix reposant sur notre histoire, notre géographie et notre envie commune de partager la fierté d'appartenir au « Pays de Lorient ».
Nous sommes ensemble parce que nous vivons, travaillons, rions, échangeons, partageons des valeurs ensemble, sur un territoire dont nous sommes fiers et que nous voulons transmettre préservé et même valorisé aux générations futures.
Nous devons être en capacité de fixer un cap sur le moyen et long terme, de mener une réflexion sur l'avenir des politiques publiques et de mettre en place un projet stratégique qui définira l'avenir de Lorient Agglomération à l'horizon 2030. Je vous propose que nous entreprenions ensemble l'élaboration de notre projet de territoire.
Si je précise spécifiquement « *Nous* », c'est que ce projet doit être un projet partagé et fédérateur, c'est-à-dire favorisant la participation du plus grand nombre. Élus, forces vives et citoyens, nous sommes tous appelés à participer de manière active, par le biais de contributions, d'échanges et de réunions publiques (si les conditions sanitaires le permettent) à l'élaboration de ce projet de territoire.
Ce projet de territoire doit être innovant et apporter une transformation profonde de Lorient Agglomération et de l'ensemble de ses actions. Aucun sujet ne sera éludé afin de mettre en avant l'identité commune que nous voulons adopter. Nous réinterrogerons toutes nos politiques publiques.
Tous ensemble, nous devrons décider quel destin commun nous voulons partager. Comment nous voulons tout à la fois préserver les richesses naturelles de notre territoire tout en accompagnant son développement. Comment nous voulons tous simplement vivre ensemble « notre » territoire ?

Tout commence maintenant !
À vous de participer...

Fabrice LOHER
Président de Lorient Agglomération
Maire de Lorient

ARRÊT SUR IMAGE

LORIENT
19 FÉVRIER
Afin d'inviter les habitants à la concertation, Lorient Agglomération tourne l'émission Mon Territoire dans les locaux de Hydrophone, la salle de musiques actuelles de Lorient la Base (émission disponible sur www.lorient-agglo.bzh rubrique mon territoire)

Florimond Furst-Herold

LORIENT
20 MARS
Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, est passé par Lorient, ville étape de la grande boucle le 28 juin.

Panch Galivel

28 FÉVRIER

Le club des Korrigans du Pays de Lorient fait une sortie en forêt afin de soutenir la Littorale 56 et participer au recueil de fonds pour la lutte contre le cancer (lire aussi page 45).

DR

CAUDAN

11 MARS

Lorient Agglomération a entamé la plantation de 11 000 arbres sur quatre sites du territoire afin de compenser le défrichage réalisé pour l'aménagement d'une zone d'activités à Brandérion (Boul Sapin).

Sonia Lorec

L6O-UBS

De nouveaux travaux de protection à Gâvres

Lorient Agglomération a effectué au mois de février de nouveaux travaux de protection de la Grande-Plage à Gâvres : 500 pieux en bois répartis sur trois secteurs ont été mis en place et disposés de manière à retenir le sable pour renforcer la plage. Ces pieux sont réalisés à partir de rondins de bois. Ils sont disposés stratégiquement en quinconce et espacés de 50 centimètres. Chaque pieu de cinq mètres de long est enterré de trois mètres dans le sable. ■

Remettre les logements inoccupés sur le marché

Lorient Agglomération a dénombré sur son territoire près de 1 700 logements inoccupés depuis plus de deux ans. Elle souhaite proposer aux propriétaires concernés les outils les mieux adaptés à leur situation (aide à la mise en location ou en vente, accompagnement pour la réalisation de travaux…) afin de remettre sur le marché leur logement. L'opération se déroulera en plusieurs étapes : envoi d'un questionnaire à chacun des propriétaires concernés, traitement des données anonymisées pour connaître les différentes causes de cette situation, définition des outils pour proposer une solution adaptée à chaque personne intéressée qui pourra bénéficier d'un contact personnalisé. La première étape se déroule d'avril à juillet. La réponse des propriétaires est indispensable pour permettre à Lorient Agglomération de mieux connaître les intentions ou les blocages mais aussi pour les aider à recycler leur patrimoine. ■

Mobilisation pour les étudiants

DR

De nombreux acteurs locaux, dont Lorient Agglomération, s'associent pour lancer une initiative destinée à aider les jeunes dans leurs recherches de stages qualifiants. En effet, à la suite d'une enquête réalisée par l'Université de Bretagne Sud auprès de ses étudiants, sur les 1 320 répondants, 543 sont toujours à la recherche de stages. Une veille active est donc mise en place pour repérer les jeunes qui rencontrent des difficultés dans ce domaine. Pour les entreprises qui n'ont pas formulé d'offres mais souhaitent accueillir des stagiaires, un contact a été indiqué aux étudiants (suioip@univ-ubs.fr) et aux lycéens (anne.le-dain@ac-rennes.fr). ■

Une aide financière pour les associations locales

Dans le prolongement des aides accordées aux entreprises, Lorient Agglomération, en lien avec ses communes membres et la Région Bretagne, lance un nouveau dispositif d'aide aux associations les plus durement touchées par la crise sanitaire. L'enveloppe financière totale est de 420 000 euros, intégralement dévolue aux associations locales qui ont une activité au moins depuis le 1er janvier 2019, emploient jusqu'à 9 salariés et peuvent justifier d'une situation financière fragilisée par la crise sanitaire (forte baisse de recettes d'exploitation par rapport à l'année 2019). Lorient Agglomération invite les associations concernées à se rapprocher de la mairie dont elles dépendent avant le 30 juin, date de clôture du dispositif. ■

Je monte, je valide

Même si l'essentiel est bien entendu d'avoir un titre de transport, il est important de le valider lorsque vous montez dans le bus ou le bateau, y compris en correspondance. Ce geste permet d'estimer la fréquentation sur chaque ligne, à chaque arrêt et à chaque horaire. Ces données permettent d'ajuster au mieux l'offre de transport et le développement du réseau. La CTRL a d'ailleurs lancé en février une campagne de communication à l'intérieur et à l'extérieur des bus afin de sensibiliser les voyageurs. Un peu plus de 40 agents ont parcouru le réseau CTRL en février pour sensibiliser à la validation. Rappelons par ailleurs qu'en cas d'incident, seule la validation fait foi de votre présence dans le bus. ■

Sonia Lorec

La pratique du vélo se développe

Selon une enquête commandée par Lorient Agglomération auprès de 1 016 personnes représentatives du territoire, 37 % des habitants de l'agglomération sont des utilisateurs réguliers du vélo, au moins plusieurs fois par mois. Le vélo est même devenu pour plus de la moitié des pratiquants un véritable mode de déplacement, il est également plébiscité pour se balader (81 % des utilisateurs). 8 % des interrogés se rendent sur leur lieu de travail ou d'étude à vélo, et ce taux grimpe à 13 % pour les personnes domiciliées à Lorient, leurs motivations premières sont la rapidité et l'économie de ce mode de déplacement. Concernant les utilisateurs de vélos électriques, ce sont plutôt des pratiquants réguliers (63 % font du vélo plusieurs fois par semaine), plus âgés (la moitié a 60 ans ou plus) avec un profil davantage féminin. Les enfants quant à eux sont plus de 42 % à rouler régulièrement à bicyclette. Enfin, on retrouve un taux de satisfaction élevé dans le secteur sud de l'Agglomération, là où les aménagements (pistes, stationnements, signalétique) sont plus développés, prouvant que la pratique est en grande partie liée à l'existence de ces aménagements. ■

Stéphane Cuisset

Les terres polluées transportées par bateau

7 000 tonnes de terres polluées, issues du déblaiement du chantier du quartier de la gare de Lorient, ont été évacuées par bateau. L'Établissement public foncier de Bretagne (EPF), propriétaire des parcelles sur lesquelles seront construits les futurs immeubles, a choisi la voie maritime plutôt que la voie terrestre pour acheminer ces terres vers un site spécialisé de traitement situé à Caen. Il aurait en effet fallu plus de deux cents camions pour les transporter par la route. Une fois dépolluées, ces terres serviront de remblais pour la réalisation de routes ou de parkings dans l'Hexagone. Cette pollution, très courante en milieu urbain, concernait des hydrocarbures issus de l'activité de fret et de stockage effectuée par la Sernam (ancienne société de transport de colis et de bagages, filiale de la SNCF) jusqu'au début des années 2000. ■

Un comité de pilotage pour les étangs du Ter

Fly HD

À cheval sur les communes de Lorient, Plœmeur et Larmor-Plage, le plan d'eau du Ter est composé de trois étangs pour lesquels une étude environnementale a été lancée en novembre dernier. Son but est notamment de diagnostiquer l'intérêt naturaliste du site et d'évaluer le rôle des étangs dans les cycles biologiques des espèces. Compte tenu de l'enjeu écologique et de la complexité technique du dossier, un comité de pilotage des actions menées à l'échelle du bassin-versant du Ter, incluant les étangs, a été créé. Il réunit des élus de Lorient Agglomération et des communes concernées, des représentants d'associations, du bureau d'études et des services de l'État. Un programme d'aménagement, initié en 2018, prévoit en effet cinq scénarios, allant de l'ouverture complète et permanente des étangs à la mer jusqu'à un scénario de compromis, avec pour objectif final de garantir la continuité piscicole et sédimentaire ainsi que la bonne qualité de la masse d'eau. ■

24 heures pour l'emploi au Moustoir le 27 mai

Les recruteurs d'une vingtaine d'entreprises et de centres de formation donnent rendez-vous aux candidats le jeudi 27 mai de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h pour des échanges en face-à-face. Les demandeurs d'emploi, les personnes à la recherche de stages ou de formations auront accès à plusieurs centaines d'offres lors de cette journée où de nombreux secteurs d'activité seront représentés. Il s'agit d'un événement gratuit et ouvert à tous sur inscription : adultes et salariés en quête de nouvelles opportunités, étudiants à la recherche d'une alternance, etc. Tous les profils sont les bienvenus ! Parmi les secteurs représentés : industrie, logistique, distribution, agroalimentaire, commerce, sécurité/défense, restauration, intérim. ■

Inscriptions : www.24h-emploi-formation.bzh

Hervé Cohonner

Lucien Gourong aimait aller à la rencontre de celles et ceux qui incarnent l'histoire populaire du Pays de Lorient.

Il était le chroniqueur des *Nouvelles*

Globe-conteur, écrivain, chanteur, créateur de spectacles, gastronome : Lucien Gourong, né à Groix en 1943, aura été le porte-drapeau du patrimoine du Pays de Lorient. Il a poursuivi sans relâche sa quête des originalités de cette terre d'entre ciel et mer en partant à la découverte de ses habitants, ces hommes et ces femmes d'ici, passionnés de sa grande et de ses petites histoires. Auteur de nombreux ouvrages et de chansons populaires, il était depuis 2011 chroniqueur dans notre magazine et racontait à sa manière les racines de son Pays de Lorient.

Il aimait le contact avec le public, et ses spectacles autour des contes et légendes ont voyagé au gré des festivals à travers toute la France et dans de nombreux pays francophones. Passionné par les mets et les mots, il a écrit pour *Bretagne Magazine* plusieurs numéros spéciaux consacrés à la cuisine des Bretons, mettant en valeur un chef et un produit.

Chanteur, il possédait un répertoire varié de chansons du Pays de Lorient. Près de quarante ans de bourlingue artistique ont permis au globe-conteur de croiser la route de Gilles Servat, Glenmor, Youenn Gwernig, Paco Ibanez, Claude Piéplu, Per-Jakez Helias ou encore Hubert Reeves.

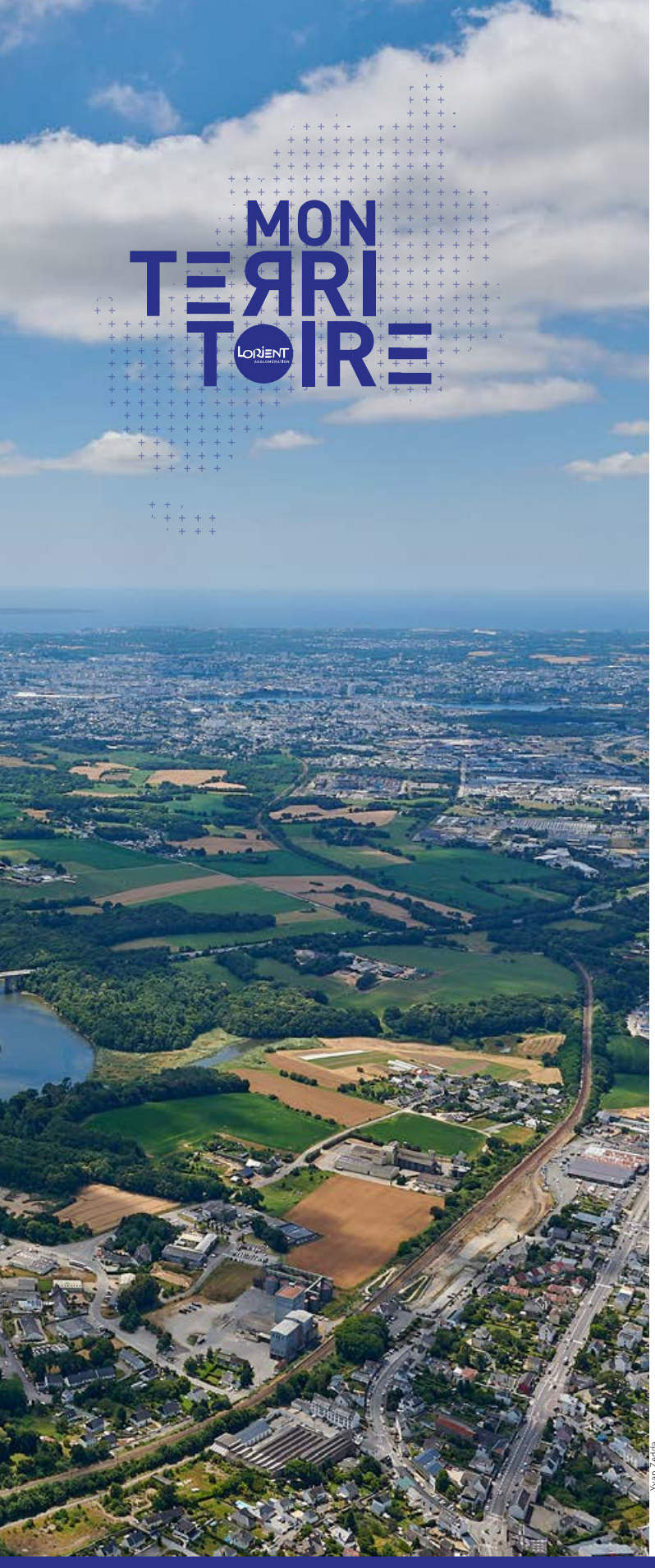
Lucien Gourong est décédé le 15 février dernier. Nous adressons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances. ■

Un centre pour enfants polyhandicapés

L'association Des Carrés dans des ronds a ouvert à Guidel, dans l'ancienne école maternelle de Polignac mise à disposition par la municipalité, le Centre des possibles tout à la fois lieu-ressources et d'appuis pour la scolarisation et unité pédagogique. Ce centre accueille huit enfants de 3 à 12 ans en situation de polyhandicap et présentant un handicap moteur, cognitif, sensoriel et de communication. Ces enfants qui ne sont pas autonomes dans leurs déplacements ont besoin d'une aide permanente. « *L'objectif est de construire avec l'enfant et sa famille un projet de scolarisation et de vie cohérent, pertinent et bienveillant, pour optimiser son potentiel, développer ses compétences, et aussi l'aider à accéder à plus de confort et plus d'autonomie* », explique Laura Cobigo, présidente de l'association et directrice du centre. Celui-ci s'installera de manière plus pérenne à Hennebont en 2022. ■

DR

Un projet de territoire à construire



Yvan Zedda

Une vue du territoire avec le Blavet qui se jette dans la rade et au premier plan la zone d'activités du Rohu à Lanester.

PROJET

Lorient Agglomération lance auprès des habitants, des élus et des forces vives une large concertation pour l'élaboration de son projet de territoire qui fixera les grandes orientations stratégiques pour les dix prochaines années, et au-delà.

Vous qui habitez ici, vous le savez, le territoire de Lorient Agglomération est l'un de ceux où il fait bon vivre. D'un côté sa façade maritime, de l'autre son arrière-pays verdoyant, et la rade en guise de trait d'union. S'il est devenu une destination touristique à part entière dont les vacanciers apprécient le caractère préservé et parfois sauvage, il est aussi un territoire dynamique sur le plan économique avec le premier port de pêche de France, un pôle course au large européen implanté dans l'ancienne base de sous-marins, une filière construction et réparation navale reconnue, dont le fer de lance est Naval Group, et de nombreuses entreprises à la pointe dans le domaine des matériaux composites.
À travers son projet de territoire, Lorient Agglomération a pour ambition de tracer les grandes orientations pour les dix ans à venir concernant le développement économique, la transition écologique et énergétique, la préservation du cadre de vie, les nouvelles mobilités, l'habitat ou encore l'offre de culture et de loisirs. L'enjeu principal est de concilier la nécessaire préservation de l'environnement et son développement.
Ce projet devra répondre aux questions suivantes : comment relever le défi de la densification démographique le long du littoral ? Comment mettre en valeur nos richesses maritimes et nos ressources agricoles de façon qu'elles soient plus respectueuses de l'environnement ? Comment parvenir à l'indépendance énergétique de notre territoire ? Comment préserver la ressource en eau et améliorer le processus de valorisation des déchets ?
Pour répondre à ces interrogations, la nouvelle majorité conduite par Fabrice Loher a souhaité travailler en concertation avec les habitants, les élus et les forces vives : ils sont invités à débattre, échanger, proposer des idées, donner leur vision du territoire. Un territoire dont il faut prendre le plus grand soin pour pouvoir le transmettre préservé, et même valorisé, aux générations futures. ■

Imaginer notre territoire de demain

INTERVIEW

Vice-président en charge du projet de territoire, Marc Boutruche, maire de Quéven, explique les objectifs du projet de territoire de Lorient Agglomération.

Pourquoi Lorient Agglomération lance-t-elle un projet de territoire ?
L'action de nos communes et de l'Agglomération agit au quotidien pour le développement et la cohésion de notre territoire. L'élaboration du projet de territoire est l'occasion de s'interroger collectivement, élus, citoyens, acteurs socio-économiques, sur ce qui constitue l'ADN de notre territoire, quels sont ses atouts et ses points faibles sur lesquels il nous faut agir pour répondre aux défis qui nous attendent dans les dix prochaines années.

Quelle méthode avez-vous choisi pour élaborer ce projet de territoire ?
Nous espérons une très large participation pour révéler l'ambiance qui anime notre territoire, et créer un « esprit territorial » autour de ce que nous souhaitons et rêvons pour son avenir. Et n'ayons pas peur d'être audacieux ! Notre territoire regorge de trésors et de talents, soyons-en fiers !
Ces derniers mois, nous avons préparé les méthodes de concertation qui vont constituer, en ce printemps, le temps fort du projet de territoire : la phase de participation, pour dire et écrire ce que vous pensez et imaginez pour demain. Chacun peut apporter librement sa contribution, en ligne, mais aussi via des actions de terrain pour les personnes plus éloignées du numérique. Les témoignages de nombreux acteurs socio-économiques et forces vives du territoire viendront enrichir la réflexion collective, en collaboration avec le Conseil de développement du Pays de Lorient. Sans oublier bien sûr les élus de chacune de nos communes, qui travailleront simultanément en ateliers participatifs. Avant l'été, un temps de synthèse générale sera organisé, pour partager le bilan de la participation.

« Il nous faut agir pour répondre aux défis qui nous attendent. »

Marc Boutruche, maire de Quéven, vice-président de Lorient Agglomération et président de Lorient Habitat.

Fanch Galivel

Quels sont les grands enjeux auxquels devra répondre le projet de territoire ?
Il est un peu prématuré de parler précisément des enjeux auxquels devra répondre le projet de territoire, car c'est la phase de concertation que nous engageons qui doit justement les faire émerger. Une chose est certaine : de nombreuses thématiques seront abordées, avec comme fil rouge la volonté de créer une dynamique territoriale qui favorise les coopérations et les solidarités, au profit d'un développement qui bénéficie aux habitants du territoire, dans le respect de notre environnement. Ce travail collectif et partagé doit ainsi nous permettre, à l'été 2021, de répondre à toutes les questions posées, et d'exprimer les orientations stratégiques qui émergeront des consultations, et de proposer les actions pour y contribuer. Un suivi régulier pourra être effectué avec nos concitoyens afin d'expliquer ce qui est fait, actualiser les besoins et les attentes, et évaluer notre action collective. Pour sceller le projet de territoire dans un vrai pacte de confiance. ■

LES **20 CHIFFRES** DU TERRITOIRE

GÉOGRAPHIE

25 communes

855 km²

113 km² de surface urbanisée

288 km² de surface agricole utile

DÉMOGRAPHIE

209 360 habitants

1080 logements mis en chantier par an de 2007 à 2017

6 760 étudiants

ENVIRONNEMENT

170 km de côte

465 hectares d'espaces naturels

MON TERRITOIRE

LORIENT AGGLOMÉRATION

ÉCONOMIE

1 277 ha de zones d'activités

79 897 emplois

10 893 emplois industriels

229 établissements de **50** salariés et plus

CULTURE

75 événements culturels

16 salles de spectacles

16 musées

TOURISME-LOISIRS

1 275 000 nuitées (hôtels, camping et résidences de tourisme) par an

521 000 visiteurs dans les principaux équipements

800 000 visiteurs pour chaque édition du FIL

2 400 places de port

Source : Audélor

Une réflexion menée autour de cinq axes de travail

CONCERTATION

Comment imaginer notre territoire dans 10 ou 15 ans ? Quelles améliorations apporter ? Quelles innovations anticiper ? Afin de disposer d'un cadre de travail et de guider la réflexion commune, une organisation selon cinq axes principaux a été dégagée. Ces axes permettent de tracer les premiers contours du futur projet de territoire.

1 BIEN-VIVRE

L'agglomération veut être un territoire à vivre toute l'année, en toutes saisons.
Alimentation locale et de qualité, offre culturelle et de services, confort des logements, facilité des transports, accès à l'emploi, cadre naturel préservé et partagé… Il s'agit de mieux savoir où et comment nous vivons, de définir les facteurs de notre qualité de vie, de dégager les pistes de progression.

- Mais comment y vit-on en ville, à la campagne, sur le littoral ?
- Quels sont les moyens de préserver, voire d'améliorer la qualité de vie pour tous les habitants et résidents ?
- Comment définir le « bien vivre » ?

Sept thèmes : santé et alimentation ; environnement ; culture / sport / loisirs ; habitat et logement ; mobilités intra-territoriales ; emploi / formation / éducation ; solidarités.

2 ATTIRER

Derrière l'attractivité se cachent de nombreuses problématiques : accompagner le développement économique par l'implantation de nouvelles entreprises créatrices d'emplois ; favoriser l'installation de nouvelles populations mais aussi risquer de stimuler un marché immobilier déjà tendu ; faire venir des étudiants français et étrangers via une offre de formations de pointe ; devenir une destination touristique sans souffrir d'une surpopulation estivale très localisée…

- Quelles personnes et quelles activités attirer ?
- Dans quels buts et selon quelles conditions ?

Six thèmes : développement économique ; enseignement supérieur et recherche ; tourisme ; mobilités extraterritoriales ; image du territoire ; maritimité.

3 TRANSFORMER

La transformation est indispensable pour s'adapter à notre époque et à une société en mouvement. Elle s'impose dans nos pratiques pour limiter notre impact sur l'environnement. Lorient Agglomération vise l'autonomie énergétique en 2050 et la décarbonation. Une filière hydrogène est déjà à l'étude, mais d'autres pistes restent à imaginer. Concernant l'agriculture, de nouvelles pratiques apparaissent. Des questions qui rejoignent les enjeux de qualité de vie, de santé publique, d'attractivité...

- Comment organiser cette transformation, quels moyens se donner, quels objectifs se fixer ?
- Quelles sont les nouvelles énergies à développer ?
- Comment accompagner et développer les initiatives concernant les circuits courts ou la consommation locale ?

Cinq thèmes : transition écologique ; transition énergétique ; recherche et innovation ; agriculture ; l'économie circulaire.

4 ÉQUILIBRER

Entre littoral et vallées, entre villes et villages, entre île et continent : le paysage du territoire est pluriel, à l'image de ses habitants. Garantir à chacun, en tout point du territoire, une offre équivalente d'accès aux services et aux équipements est une condition indispensable au bon fonctionnement de notre vie locale. C'est un travail de précision qui demande de penser le territoire dans sa globalité, avec toutes ses spécificités, et de sortir du prisme de la ville centre

- Faut-il redistribuer des centralités en dehors des villes principales ?
- Le déploiement de la fibre peut-il se faire jusque dans nos campagnes ?
- Quel aménagement pour mieux rejoindre cet équilibre ?

Quatre thèmes : aménagement et planification équilibrés du territoire ; numérique ; proximité des services ; spécificités insulaires.

5 COOPÉRER

Rien ne se fera sans coopération, sans participation. C'est déjà l'objet même du projet de territoire qui va s'écrire et se construire avec les habitants, les associations, les entreprises, les élus et tous les acteurs du territoire. Coopérer s'imagine aussi avec les partenaires extérieurs au territoire en se plaçant sur la carte du Morbihan, de la Bretagne, de la France, en travaillant en collaboration avec d'autres régions, d'autres structures. De la proximité locale à la coopération internationale, l'objectif est de rester ouverts et attentifs à la parole des autres.

Quatre thèmes : démocratie participative ; mutualisations intra-territoriales ; coopérations intra-territoriales (intercommunales) ; coopérations extraterritoriales.

JE M'INFORME

Un dispositif vidéo spécifique

Fanch Galivel

VIDÉO

Compte tenu des restrictions de déplacement et de réunion, Lorient Agglomération a produit plusieurs séquences vidéos afin de vous aider à mieux comprendre les enjeux.

« *C'est un endroit où il fait bon vivre* » ; « *J'aime le côté mer et le côté terre* » ; « *C'est vivant* » ; « *La population est très sympathique* » ; « *Il y a du monde, mais pas trop et c'est facile d'accès* » ; « *J'y vis depuis toujours et je pense y rester* ». Interrogés dans le cadre de l'émission qui a marqué le lancement de la démarche de concertation autour du projet de territoire, les habitants du Pays de Lorient sont unanimes : nous bénéficions d'un cadre de vie qui fait bien des envieux. Ces images et ces interviews, réalisées faute de pouvoir organiser une grande réunion publique en présentiel, brossent à la fois un portrait du territoire et un condensé des enjeux de son développement.

Les habitants interrogés dans la rue ont, pour certains déjà, leur petite idée de ce qui pourrait être fait : créer plus d'espaces verts, favoriser l'énergie verte, rendre les centres-villes piétonniers, redonner de la couleur aux villes, favoriser l'implantation de restaurants et de commerces… Il ne s'agit là bien sûr que d'un échantillon d'avis que vous pouvez retrouver dans l'émission.

UNE ÉMISSION EN CINQ SÉQUENCES

Cette émission est aussi une manière simple et vivante pour les citoyens d'entrer dans le vif du sujet. Tournée dans les locaux d'Hydrophone, la salle de concert située dans l'un des bunkers de Lorient La Base, elle peut être regardée en entier ou par séquence. Chaque séquence, animée par une journaliste professionnelle, correspondant aux cinq axes du projet de territoire, est découpée de manière identique.

- un entretien avec Fabrice Loher, président de Lorient Agglomération présentant précisément les enjeux
- un micro-trottoir qui donne la parole aux habitants
- une intervention de Marc Boutruche, vice-président en charge du projet de territoire
- un témoin référence : **Kaz et Ezra**, deux artistes peintres et plasticiens, issus du graffiti, **Thomas Ruyant**, skipper basé à Lorient qui vient de finir le Vendée Globe à la 6e place, **Mathilde Jamier-Videcoq** gérante du Comptoir d'Ici site d'e-commerce dédié au Pays de Lorient, **Silence Radio**, groupe de rock alternatif d'Hennebont et **Lysiane Metayer-Noël**, présidente du Conseil de développement du Pays de Lorient (CDPL) qui regroupe les communes de Lorient Agglomération, de Quimperlé Communauté et de la Communauté de communes Blavet Bellevue Océan. ■

Comment regarder l'émission ou les séquences projet de territoire
www.lorient-agglo.bzh rubrique mon territoire

JE PARTICIPE

Les habitants invités **à débattre**

CONCERTATION

La concertation autour du projet de territoire est prévue jusqu'en juin et se fera en partie grâce à une plateforme numérique dédiée.

1. UNE PLATEFORME DE PARTICIPATION EN LIGNE

Lorient Agglomération a choisi Decidim, une plateforme numérique reconnue qui a été utilisée pour la convention citoyenne sur le climat et par des collectivités comme Angers, Lille Métropole ou la Région Nouvelle-Aquitaine. Une centaine de plateformes Decidim sont en cours d'utilisation à travers l'Europe : en Espagne, en France, en Belgique mais aussi en Finlande. Des acteurs publics de l'échelon national à l'échelon local, ainsi que des acteurs associatifs ou des coopératives utilisent Decidim pour organiser et renforcer leurs démarches participatives.
À travers ses nombreuses fonctionnalités, cette plateforme propose des outils adaptés à la concertation autour du projet de territoire : recueil de propositions, forums de débats, rédactions collaboratives de textes... Decidim assure un déroulement transparent des processus démocratiques, du début à la fin de la démarche.

2. DES INTERVIEWS

Des interviews sont proposées aux acteurs socio-économiques et aux témoins du territoire. Ces interviews représentent un moment privilégié pour mieux appréhender les défis d'aujourd'hui et ceux de demain, ainsi que les leviers d'actions à mobiliser pour y répondre.

3. DES SONDAGES

La plateforme de participation en ligne permettra aux citoyens et aux acteurs socio-économiques de s'exprimer et de participer tout au long de la concertation. Cette méthode permettra de recueillir les réactions, avis et propositions de chaque contributeur sur les autres travaux menés en parallèle, grâce à une actualisation régulière des sondages organisés.

4. DES ATELIERS

Des ateliers seront proposés aux citoyens, aux élus (une centaine représentant les 25 communes) et aux témoins du territoire. Lors de ces ateliers, des méthodes d'animations (en présentiel et en ligne via la plateforme) et des supports adaptés permettront à tous de contribuer, de s'exprimer et de participer.
Un évènement de mise en commun sera proposé à l'issue de la concertation au mois de juin, auquel l'ensemble des contributeurs seront conviés. ■

Rendez-vous sur **www.imaginetonterritoire.bzh**

Un budget **d'anticipation**

2021

Afin d'engager une nouvelle dynamique d'attractivité du territoire et de créer le rebond indispensable de l'économie, Lorient Agglomération dans le cadre de son plan de relance, met en œuvre des actions concrètes.

Que fait Lorient Agglomération pour soutenir l'activité économique ?

Depuis le début de la pandémie, au printemps dernier, Lorient Agglomération et ses partenaires a mis en place des dispositifs d'aide d'urgence pour les entreprises dont l'activité a été réduite ou stoppée par la crise sanitaire (près de 800 000 euros d'aide à ce jour). Ces aides prennent la forme de prêts à taux zéro, avec un remboursement différé (prêt Covid Résistance en partenariat avec la Région Bretagne), d'une aide forfaitaire destinée aux professionnels de l'hôtellerie et de la restauration qui s'approvisionnent localement, d'une aide aux associations qui ont connu une forte baisse de leur chiffre d'affaires. L'Agglomération et la Région ont également assoupli les critères du Pass commerce et artisanat, dont le but est notamment d'accélérer le passage vers la transition numérique, qui s'adresse à tous les commerçants et artisans employant sept salariés et réalisant 1 million d'euros de chiffre d'affaires maximum. Enfin, dans la poursuite des deux premiers appels à projets lancés en 2019 et 2020, Lorient Agglomération soutient les actions collectives des communes et des acteurs du commerce visant à moderniser le commerce dans les centres-villes et les centres-bourgs.

EN 2021 :

Pass **asso**
417 000 €*

Pass **commerce et artisanat**
300 000 €*

Soutien **achats produits locaux**
30 000 €

** Ces montants tiennent compte de la participation de la Région aux dispositifs*

EN 2021 :

Nombre **d'événements soutenus**
30

Montant attribué
De 4 000 € à 355 000 €

Montant total **des subventions**
1,5 M€

Que fait Lorient Agglomération pour soutenir les événements du territoire ?

Leur annulation ou leur report a pénalisé de nombreux événements qui n'ont pas pu avoir lieu en 2020 et qui devront composer avec des jauges réduites et des protocoles stricts cette année. Pour sa part, Lorient Agglomération finance les principaux rendez-vous du territoire qui attire à eux tous des centaines de milliers de personnes comme le Festival interceltique (FIL), les 24 h de kayak à Inzinzac-Lochrist, le défi Azimut (course internationale de la classe Imoca), Keroman port en fête ou encore le Grand Prix de Plouay, une course cycliste World Tour. Cette année verra la venue du Tour de France et de courses au large, La Solitaire Le Figaro et The Ocean Race Europe. En 2018, une étude menée par Audélor, l'agence de développement économique du Pays de Lorient, indiquait que pour 1 euro dépensé pour l'organisation du FIL, le territoire bénéficiait de 3,80 euros de retombées économiques.

Que fait Lorient Agglomération pour soutenir les communes ?

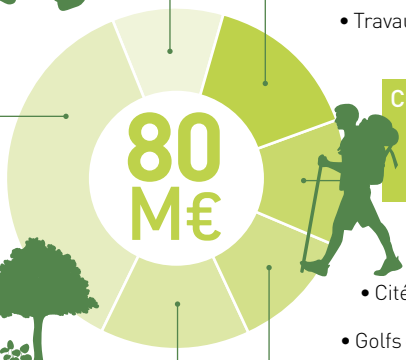
L'Agglomération a créé le fonds d'intervention communautaire (FIC) pour accompagner les communes dans leurs projets d'investissements. Le FIC « projets structurants » participe au développement équilibré du territoire pour y rendre visibles les actions de l'EPCI : 2,5 millions d'euros sont prévus pour la période 2021-2023, soit 100 000 euros par commune. La première tranche (2018-2020) a pu permettre la rénovation de la garderie et du centre de loisirs à Cléguer, la création d'un pôle petite enfance à Quéven, ou encore la rénovation d'un centre de vacances à Gâvres. Le FIC « numérique » finance des projets nouveaux ou innovants et participe à la transformation numérique des communes (réseau wifi, site internet, portail, logiciels...). Un million d'euros est également consacré au fonds ruralité dont les modalités restent à définir.

Par ailleurs, dans le cadre des plans de relance français et européens, Lorient Agglomération apporte une ingénierie afin de faciliter l'accès aux différentes mesures d'aide destinées aux territoires et aux communes et afin d'identifier les sources de financement pour des projets publics ou privés. À l'échelle du territoire, près de 150 projets sont susceptibles d'en bénéficier.

Budget FIC projets structurants 2020-2023
2,5 M€

Budget FIC numérique 2019-2021
250 000 €

Près de 80 M€ d'investissements



MOBILISER LES RESSOURCES AU SERVICE DES POLITIQUES PUBLIQUES : 8,3 M€
- Fonds d'intervention communautaire : **2 M€**
- Services généraux : **1,7 M€**
- Data center : **600 000 €**
- Schéma territorial numérique : **585 000 €**

PRÉSERVER UN ENVIRONNEMENT ET UN CADRE DE VIE DE QUALITÉ : 29,3 M€
- Études et travaux sur les réseaux : **5,5 M€**
- Réseaux et ouvrages eaux pluviales : **3,1 M€**
- Modernisation des déchèteries : **3 M€**
- Collecte des déchets ménagers résiduels et recyclables : **2,1 M€**
- Poursuite des dragages et traitement des sédiments : **1 M€**

FAVORISER LES DÉPLACEMENTS ET LES MOBILITÉS DURABLES : 11,3 M€
- Acquisition de navires à passagers et entretien de la flotte : **2,6 M€**
- Acquisition de bus : **1,7 M€**
- Gare et pôle d'échanges multimodal : **934 000 €**
- Parkings relais : **512 000 €**

AGIR POUR UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SOLIDAIRE ET POUR L'EMPLOI : 12 M€
- Acquisition et aménagement des parcs d'activités : **5,1 M€**
- Subvention port de pêche : **1,4 M€**
- Base sous-marins : **978 000 €**
- Projet Handicap Innovation Territoire : **517 000 €**
- Travaux parc des expositions : **468 000 €**

CONFORTER L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE ET LE PÔLE D'EXCELLENCE NAUTIQUE : 9,5 M€
- Haras d'Hennebont : **1,1 M€**
- Complexe sportif de tennis de table d'Hennebont : **795 000 €**
- Cité de la voile Éric Tabarly : **604 000 €**
- Offices de tourisme : **467 000 €**
- Golfs de Plœmeur et Quéven : **419 000 €**

GARANTIR UN AMÉNAGEMENT ÉQUILIBRÉ ET DURABLE DU TERRITOIRE COMMUNAUTAIRE : 9,3 M€
- Programme local de l'habitat (PLH) : **6,1 M€**
- Centre de secours et d'incendie : **1 M€**
- Réseau fibre optique : **564 000 €**

L'ère du **badge numérique**

DÉCHÈTERIES

D'ici la fin de l'année, les 13 déchèteries du territoire seront équipées d'un nouveau système d'accès avec e-badges et barrières levantes.

Le système d'accès avec barrières levantes est mis en place progressivement avec l'aide des agents placés à l'entrée des équipements.

Si l'accès en déchèterie par le biais d'un badge qui commande l'ouverture d'une barrière existe déjà en France, Lorient Agglomération est l'un des premiers territoires à proposer un badge dématérialisé sur téléphones portables. Il suffit aux usagers de télécharger cet e-badge sur leurs smartphones comme ils le font pour une carte de fidélité ou un billet SNCF (voir modalités pratiques pages suivantes). « *L'objectif principal de ce nouveau système d'accès est d'améliorer la qualité de notre services aux usagers dans les déchèteries du territoire en mesurant la fréquentation en temps réel* », rappelle Gwen Le Nay, vice-président chargé de la gestion et de la valorisation des déchets. De plus, cela permettra de réserver ces équipements aux habitants du territoire. En effet, les déchèteries comme celles de Hennebont ou Riantec sont fréquentées par certains usagers des territoires voisins, soit pour des raisons pratiques, soit parce que celles où ils sont censés se rendre ne sont pas aussi bien équipées. C'est le cas aussi des professionnels qui doivent pourtant utiliser des filières spécifiques. Réserver l'accès des déchèteries aux habitants du territoire, c'est aussi diminuer le nombre de personnes sur site et donc faciliter le travail des agents. « *Aujourd'hui, avec la multiplication des filières, les gens qui viennent en déchèterie ont besoin de conseils pour savoir dans quelle benne déposer tel ou tel produit*, explique Patricia Chaquin, responsable de ces équipements. *Lorsqu'il y a vraiment trop de monde, les agents n'ont pas toujours le temps d'expliquer aux usagers les raisons pour lesquelles on leur demande ces efforts.* »

Des données sur appli

« *C'est aussi la première pierre de ce que l'on appelle la Smart City, c'est-à-dire l'utilisation de données afin d'améliorer la qualité des services publics* », souligne Patricia Quéro-Ruen, vice-présidente chargée du numérique. Les données collectées permettront

Hervé Cohonner

EN CHIFFRES

13
déchèteries

1,3
million de passages par an

20
agents

d'avoir des informations en temps réel sur l'affluence dans chaque site et d'en informer les usagers. Grâce à une nouvelle fonctionnalité de l'application Lorient Mon Agglo, les habitants pourront même connaître en direct sur leurs smartphones cette affluence et donc prévoir au mieux leurs déplacements en déchèteries et éviter les files d'attente. Avec ce nouveau système d'accès, Lorient Agglomération poursuit la modernisation de ses déchèteries entamée depuis quelques années et qui a vu l'ouverture de nouveaux équipements à Caudan, Hennebont et bientôt Guidel. Ces équipements de nouvelle génération s'apparentent désormais davantage à des « espaces de valorisation ». Ils proposent le tri de 17 flux différents : métaux, cartons, mobilier, bois, encombrants, gravats, plâtre, végétaux, huiles alimentaires... Ils sont également conçus pour permettre à terme d'accueillir de nouvelles filières, comme le tri des plastiques rigides ou le polystyrène. ■

An Oriant Tolpad zo krog da staliiñ, tamm-ha-tamm, klouedoù-gwint en antreoù e 13 lastezerezh. Pa vint prest da vonet en-dro e vint digoret diàr-bouez ur badj (galloudel pe danvezel) hag a vo roet evit netra d'an annezidi a zegaso ur brouenn annez. A-du-arall e c'hello implijerion an arload « Ma zolpad An Oriant » gouiet pegen darempredet e vez pep lastezerezh, kuit da vonet di d'an eurioù ma vez darempredet ar muiañ. D'an annezidi e vo da c'houlenn ur badj. Evit monet buan hag aes e c'hellint choaz etre ur skor dizanvezelaet (e-badj) hag ur badj « fizikel ».
Ur furmskrid goulenn a vo laket enlinenn e www.lorient-agglo.bzh.

La Smart City est en route

Les projets de Smart City (ville intelligente) se développent dans bon nombre de territoires. Le principe est partout le même : placer des capteurs électroniques de collecte de données pour fournir des informations permettant de gérer plus efficacement les services. À titre d'exemple, les capteurs peuvent fournir en temps réel l'état de la circulation, le nom des rues où des places de parking sont libres, faire varier l'éclairage urbain en fonction de la présence ou de l'absence de piétons, ou encore optimiser le réseau d'eau. La Smart City peut s'appliquer aux systèmes de circulation et de transports, à la gestion des déchets, au fonctionnement des écoles, bibliothèques, hôpitaux...
Avec la mise en place du e-badge et l'accès à affluence instantanée dans les déchèteries via l'appli Lorient Mon Agglo, Lorient Agglomération pose la première brique de cette "ville intelligente" afin d'offrir de nouveaux services numériques aux habitants. Demain, ce seront peut-être les poubelles qui seront équipées de capteurs permettant de déclencher une alarme lorsqu'elles sont presque pleines. Les tournées de collectes pourront alors être optimisées.

À partir de quand suis-je **concerné ?**

À PARTIR DE QUAND FAIRE SA DEMANDE ?

Le déploiement du dispositif s'échelonne dans le temps suivant 3 secteurs géographiques. Ainsi, si vous souhaitez savoir si vous pouvez dès à présent faire votre demande de badge/e-badge, vérifiez dans la carte ci-contre dans quel secteur votre commune de résidence se situe (1, 2 ou 3) et consultez le tableau ci-dessous pour connaître la date d'ouverture des demandes de badge associée à votre secteur.

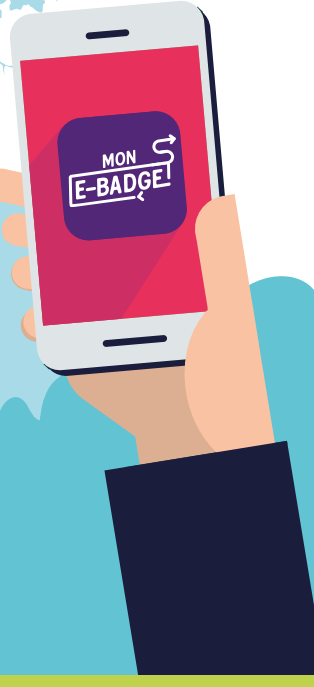
COMMENT OBTENIR SON E-BADGE ?

Pour plus de simplicité et de rapidité de traitement, optez pour un support dématérialisé !

Remplissez votre formulaire de demande en ligne sur www.lorient-agglo.bzh (rubrique Vos services → Déchets). Un code d'activation valable 4h vous sera transmis.

Téléchargez l'application «Mon badge déchèterie» sur votre smartphone et entrez votre code d'activation.

Présentez votre e-badge à l'entrée de la déchèterie et entrez !



N° de secteur	Communes concernées	OUVERTURE des demandes de badges	FERMETURE des barrières en déchèterie
		Vous pouvez effectuer votre demande de badge en remplissant le formulaire en ligne.	Les barrières sont fermées à votre arrivée en déchèterie et votre badge est nécessaire pour les ouvrir.
1	Groix	Depuis le 1er mars	1er mai
2	Languidic, Hennebont, Riantec, Plouay, Bubry, Cléguer, Caudan, Locmiquélic, Inzinzac-Lochrist, Brandérion, Port-Louis, Gâvres, Calan, Lanvaudan, Quistinic, Inguiniel, Pont-Scorff, Lanester	Depuis le 1er avril	1er juin
3	Lorient (2 déchèteries), Plœmeur, Quéven, Guidel, Gestel, Larmor Plage	À partir du 1er septembre	1er novembre

Foire aux questions

1 COMMENT FAIRE MA DEMANDE DE BADGE ?

Sur **www.lorient-agglo.bzh**, vous pouvez remplir un formulaire en ligne et joindre un justificatif de domicile. L'e-badge se présentera alors sous la forme d'une application à télécharger sur votre smartphone. Les badges sont attribués gratuitement. Les personnes ne disposant pas d'accès à Internet sont invitées à se rendre à l'accueil de leur mairie (en raison du contexte sanitaire, vérifiez au préalable si une prise de rendez-vous est nécessaire). Un formulaire de demande papier et une enveloppe « T » pré-affranchie à l'adresse de Lorient Agglomération vous seront remis.

2 COMMENT JE FAIS SI JE N'AI PAS DE SMARTPHONE ?

Si vous ne possédez pas de smartphone ou si vous n'êtes pas à l'aise avec les nouvelles technologies, un badge physique est également proposé. Lorsque vous remplissez le formulaire de demande en ligne sur www.lorient-agglo.bzh (rubrique Vos services → Déchets), cochez la case « badge physique » à la question 4. Après vérification des justificatifs demandés, le support vous sera transmis par voie postale sous un délai de quinze jours environ.

3 EST-CE QUE J'AI ACCÈS À TOUTES LES DÉCHÈTERIES AVEC MON BADGE ?

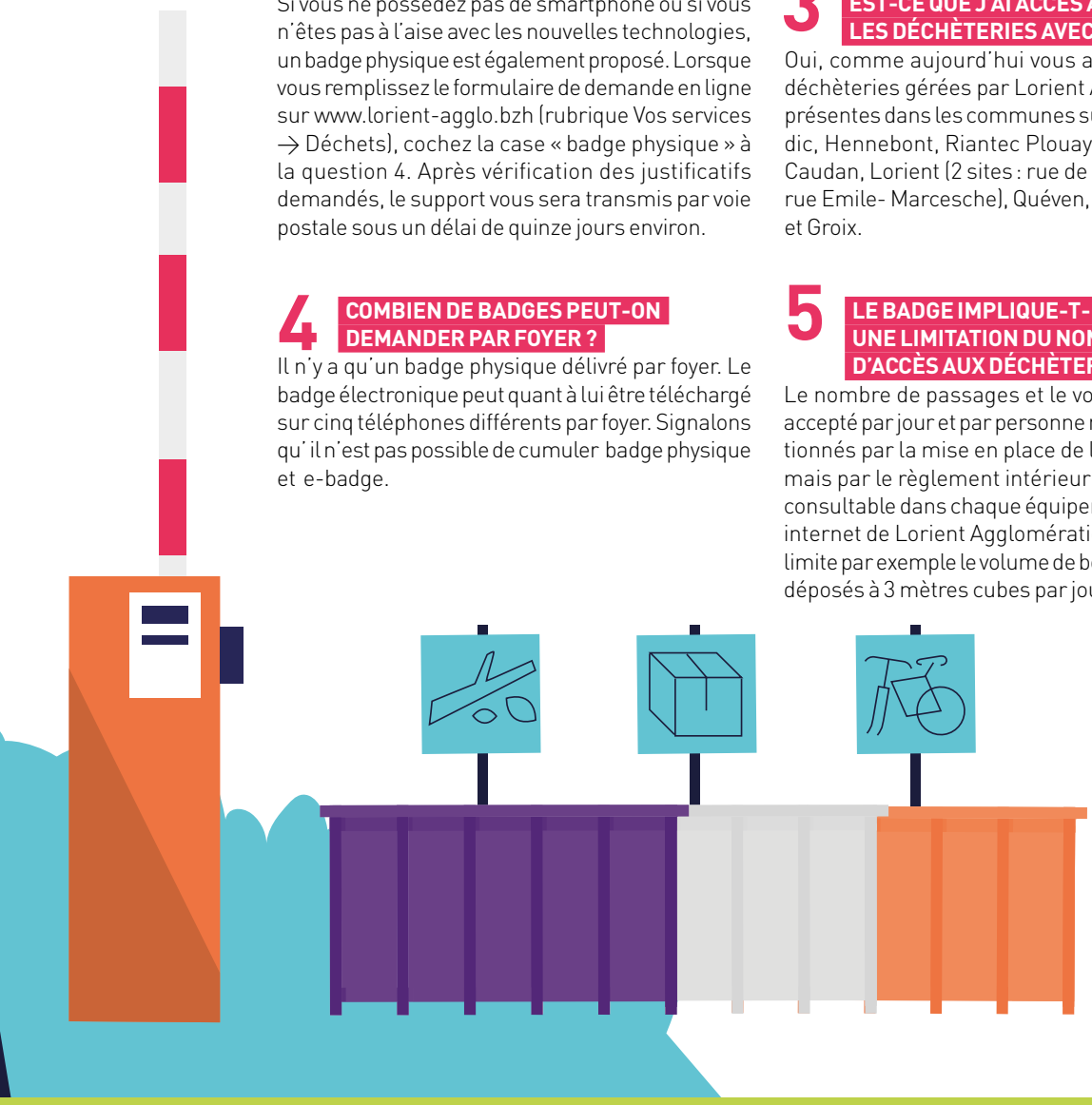
Oui, comme aujourd'hui vous avez accès aux 13 déchèteries gérées par Lorient Agglomération et présentes dans les communes suivantes : Languidic, Hennebont, Riantec Plouay, Bubry, Cléguer, Caudan, Lorient (2 sites : rue de la Cardonnière et rue Emile- Marcesche), Quéven, Guidel, Plœmeur et Groix.

4 COMBIEN DE BADGES PEUT-ON DEMANDER PAR FOYER ?

Il n'y a qu'un badge physique délivré par foyer. Le badge électronique peut quant à lui être téléchargé sur cinq téléphones différents par foyer. Signalons qu'il n'est pas possible de cumuler badge physique et e-badge.

5 LE BADGE IMPLIQUE-T-IL UNE LIMITATION DU NOMBRE D'ACCÈS AUX DÉCHÈTERIES ?

Le nombre de passages et le volume de déchets accepté par jour et par personne ne sont pas conditionnés par la mise en place de l'accès par badge mais par le règlement intérieur des déchèteries, consultable dans chaque équipement et sur le site internet de Lorient Agglomération. Ce règlement limite par exemple le volume de bois ou de végétaux déposés à 3 mètres cubes par jour.



Franch Gallivel

Les élèves dans le sillage de *Tara*

ÉDUCATION

Alors que la goélette scientifique aborde les côtes du Chili pour sa nouvelle mission « microbiomes », à terre, les écoles, collèges et lycées travaillent avec « Tara », un programme pédagogique qui a trait à toutes les matières.

Le public répond toujours présent lors du départ de Tara, ici en mai 2016 à Lorient.

« *On a ramassé des microplastiques sur la plage, ce sont des particules de plastique de moins de 2,5 millimètres de long* » ; « *On cherche à comprendre où vont les particules de plastique* » ; « *C'est pour nous sensibiliser et nous faire réagir en tant que consommateurs et citoyens.* » Gustave, Nathan et Sacha, élèves de seconde au lycée professionnel Julien-Crozet de Port-Louis, retracent en quelques phrases les premières actions réalisées par leur classe dans le cadre de « Tara », un grand projet d'éducation au développement durable. Ces prélèvements sur la plage sont une contribution à « plastique à la loupe », une action de science participative proposée par la fondation Tara Océan. « *Nous avons envoyé nos prélèvements aux scientifiques de Tara, qui nous retourneront les résultats de leurs analyses.* » C'est Claire Guillermic, enseignante de français, qui pilote l'opération, un travail réalisé au sein d'une équipe pédagogique. « *L'objectif est de comprendre l'impact de ces microplastiques sur l'environnement. Nous avons même rédigé un article sur le sujet.* » Avec ses élèves, elle revient sur la définition et les enjeux du développement durable, les interroge sur l'objet de leur démarche, leurs réflexions, leurs connaissances.

« *Ces plastiques viennent de notre façon de consom-*

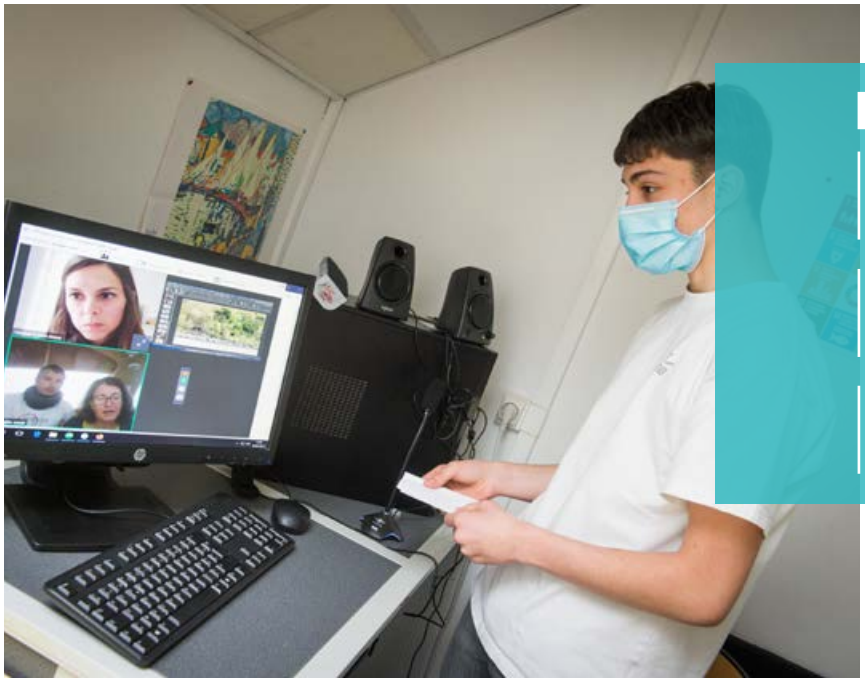
mer, ça nous fait réagir sur la pollution et on essaie de réduire notre consommation de plastique », explique Dorian. Pour Sacha, c'est presque déjà trop tard : « *On ne pourra pas y arriver ! Il y a trop peu de personnes sensibilisées, les gens ne se rendent pas compte !* », « *Et certains s'en fichent !* » affirme Dorian. « *Alors, il faut leur prouver, leur montrer des preuves par la science* », répond son camarade. Les jeunes adolescents ont bien compris tout ce qui se joue ici : responsabilité des industriels et des citoyens, manque d'information, mobilisation… Le débat est vif entre les élèves. Et ils sont fiers de participer, à leur échelle, à l'expérimentation scientifique de *Tara*.

« Un formidable outil de mobilisation »

Avec leur professeure, les élèves ont découvert la fondation Tara Océan et les missions scientifiques de la goélette à travers les océans. En ligne, ils ont accès à des ressources innombrables : vidéos, photos, expositions, conférences, fiches d'actualité, infographies, textes. Une véritable mine d'or pour les enseignants, de l'école primaire jusqu'au lycée. « *L'aventure scientifique et humaine de* Tara *constitue un formidable outil de mobilisation autour des enjeux environnementaux de l'océan*, résume Pascaline Bourgain, responsable de la plateforme pédagogique Tara. *Depuis quinze ans, nous fournissons des ressources en lien avec les programmes scolaires, avec l'objectif de les aider à développer une éducation scientifique et un regard critique.* » Plusieurs formules sont possibles : suivre les missions de la goélette à distance et échanger avec l'équipage, explorer les pays étapes lors des échos d'escales, tester la science participative, devenir reporter scientifique ou simplement accéder librement aux ressources. Les enseignants bénéficient même de formations.

« *Réchauffement climatique, géographie, flux migratoires, sciences… On aborde beaucoup de sujets grâce à ces documents* », confirme Claire Guillermic. La classe de seconde de Port-Louis construit son projet sur toute l'année : les élèves vont participer à une émission de Radio Balise en avril pour rendre compte de leur expérience. Ils iront ensuite à Groix pour découvrir l'environnement naturel de l'île. « *En manipulant et en s'investissant, les élèves comprennent beaucoup de choses,* reprend leur enseignante. *La collecte des microplastiques a été difficile : ils pensaient ramasser des bouteilles en plastique, mais il a fallu fouiller le sable pour trouver ces microparticules. Ils ont davantage pris conscience de la problématique de ces déchets et de leur diffusion, partout en mer comme à terre.* » « *Tara, c'est bien ce qu'ils font : pour nous, pour plus tard. On sera des adultes responsables*, affirme Lorenzo. *Si eux ne le font pas, personne ne le fera.* » ■

+ d'infos sur https://oceans.taraexpeditions.org rubrique éducation



Hervé Cohonner

TARA ÉDUCATION, C'EST

55 000
élèves inscrits

2 000
classes

1 000
enseignants formés

Au lycée professionnel Julien-Crozet de Port-Louis, les élèves suivent la mission scientifique de Tara.

Tara traque **les microbiomes**

MISSION

La goélette scientifique *Tara* a quitté Lorient, son port d'attache, en décembre dernier pour rallier Puerto Montt au sud du Chili. Jusqu'en septembre 2022 et à travers l'océan Atlantique, les scientifiques se relaient à bord pour étudier les microbiomes, ces micro-organismes marins qui jouent un rôle clé dans les écosystèmes océaniques.

Sarah Fretwell

Maeva Bardy

Tara navigue actuellement le long de la côte est de l'Amérique du Sud.

Pourquoi le microbiome ?

Le microbiome océanique désigne l'ensemble des micro-organismes marins : virus, bactéries, microalgues, protistes, mais aussi l'environnement dans lequel ils évoluent, qui contribuent à l'équilibre des écosystèmes océaniques. Grâce à la photosynthèse, ils transforment l'énergie solaire et les nutriments en matière organique, à la base de la chaîne alimentaire. Le phytoplancton marin est responsable pour la moitié du CO_2 capté et de l'oxygène généré par les organismes photosynthétiques sur la Terre. Tara Mission Microbiomes explore les mécanismes complexes derrière chacune des grandes fonctions qui rendent cet écosystème crucial pour notre planète, afin d'en comprendre le fonctionnement et d'étudier sa vulnérabilité face au changement climatique et à la pollution.

Un parcours bien étudié

Les quatre grandes étapes du parcours de *Tara* répondent à des intérêts scientifiques précis. Première étape au Chili, où les équipes à bord de la goélette étudieront la fertilisation des océans par l'eau des glaciers, l'influence d'une zone pauvre en oxygène sur les pêcheries, et les enjeux de la pompe à carbone de cette région. Deuxième étape auprès du fleuve Amazone qui apporte nutriments et polluants à l'océan, et qui marque la jonction entre Atlantique Nord et Atlantique Sud. Ensuite, en Antarctique, les scientifiques iront dans cette zone où les eaux froides de surface plongent vers

EN CHIFFRES

70 000
km et **20 escales**

200
scientifiques dans **21 disciplines** scientifiques

15
marins et **80 chercheurs** se relaient à bord

le plancher océanique et participent ainsi à la redistribution de chaleur par les courants. Enfin, pour la première fois, *Tara* sillonnera les côtes d'Afrique centrale et de l'Ouest afin d'évaluer les apports des grands fleuves en nutriments et en microplastiques.

Les sujets de recherche

Tara Mission Microbiomes se penche sur plusieurs problématiques liées aux océans. D'abord l'observation des courants océaniques, en étudiant et en comparant une zone pauvre en oxygène (Chili), une zone de connexion entre deux bassins océaniques (Guyane), la formation des courants profonds (Antarctique) et les remontées d'eaux profondes (Chili et Afrique). L'objectif est de mieux comprendre comment le changement climatique perturbe les courants et la distribution du microbiome. Les chercheurs s'intéressent également à la fertilisation des océans par les terres et, là encore, aux impacts de la pollution microplastique sur le microbiome. Les scientifiques vont donc multiplier les stations de prélèvement afin d'observer comment le microbiome se comporte. Ils veulent ainsi améliorer les modèles de prévision climatique qui tentent d'évaluer l'évolution du climat à plus ou moins long terme. ■

+ d'infos sur microbiome.fondationtaraocean.org

E miz Kerzu tremenet he doa kuitaet ar oueletenn skiantel Tara he forzh-stag, an Oriant, evit skoiñ trema Punta Arenas, e su Chile. Betek miz Gwengolo 2022 hag a-dreuz ar meurvorioù Habask hag Atlantel e labour ar skiantourion àr-vourzh evit studial ar mikrobiomoù, anezhe mikro-organegoù hag a c'hoari ur roll a bouez bras en ekoreizhiadoù ar meurvorioù. Pevar zennad bras zo àr hentad Tara, stag doc'h interestoù skiantel resis, pe e vehe e Chile, e-tal ar stêr Amazon, en Antarktika pe a-hed aodoù Kreiz ha Kornôg Afrika.

Sonia Lorec

Le défi de la famille Geneletti

BIODIVERSITÉ

Comprendre les écosystèmes naturels et préserver la biodiversité : c'est l'enjeu du Défi Familles pour la biodiversité relevé par une trentaine de foyers du territoire. À Inguiniel, au cœur d'un jardin potager, la famille Geneletti cherche à améliorer ses pratiques déjà expertes.

À Inguiniel, la famille Geneletti s'est lancée dans le Défi Famille pour la biodiversité proposé par Lorient Agglomération.

Il y a cette drôle de cabane en bois perchée dans un très vieux pommier à l'entrée du terrain, et une grande tyrolienne en cours de réalisation pour compléter l'installation qui compte déjà une terrasse, des anneaux, un toboggan, une balançoire… « *Les enfants sont tout le temps dehors* », préviennent en souriant Laurence et Benoît Geneletti. Parents de deux bambins de 3 et 6 ans, ils vivent avec deux chats et six poules au cœur de la campagne d'Inguiniel. « *Avec les beaux jours, ce sont les oiseaux qui nous réveillent le matin, c'est très agréable.* »

Ils se sont naturellement lancés dans le Défi Familles pour la biodiversité proposé par Lorient Agglomération (voir ci-contre). Car ici, la nature fait aussi partie de la famille : potager, compost, poulailler, hôtel à insectes, et même fresque murale clamant « l'art est dans la nature » … « *Nous consacrons environ 120 m² au potager à partir du printemps*, explique Benoît. *En hiver, il est paillé et accueille nos poules. Et on alterne une année sur deux avec les pommes de terre pour ne pas épuiser le sol.* » « *Les poules nous donnent des œufs, mais elles nous font aussi de la compagnie, et puis on a de la place, tandis qu'elles mangent une partie des déchets et retournent la terre* », complète Laurence. Descendant en pente douce vers la grande terrasse en bois qui entoure la maison, des fraisiers tapissent le sol. Quelques arbres fruitiers bien orientés, la petite serre vitrée pour les semis et les plants, une jeune haie de petits fruits et quelques herbes folles laissées à la nature : la famille Geneletti est déjà très au point.

« Apprendre et progresser »

Pourquoi s'inscrire au Défi Familles pour la biodiversité ? « *Pour faire de nouvelles expériences, apprendre des astuces. Il y a toujours un moyen de progresser dans notre démarche* », répond le couple. Par exemple, ce grand hôtel à insectes entièrement fabriqué par Benoît, ébéniste agenceur de métier : ▶

« On a besoin d'être accompagné »

Une terrasse d'environ 15 m² prolonge un appartement lanestérien en bordure du Scorff. « *Je vais essayer d'y construire un lombricomposteur et un mur végétal* », annonce Nelly Audy. Cette jeune maman de 34 ans vit avec son fils de 3 ans dans l'attente de retrouver une maison avec jardin d'ici quelques mois et elle a décidé de participer au Défi Familles pour la biodiversité. « *Nous allons apprendre encore plus et nous allons entrer dans un réseau de familles.* » La jeune femme se dit « *sensible à notre ville, à la nature et plus encore à la mer* ».
Et le fait d'être parent ? « *Ça change tout : on a envie de transmettre et de le faire correctement.* »
Parmi les autres défis de Nelly, la réduction des plastiques jetables et la fabrication d'un nichoir. « *Mon fils sera associé aux défis, on a l'habitude de faire les choses ensemble. Je lui apprends déjà à découvrir le paysage et la nature lorsqu'on se promène, à savourer ce que l'on a autour de nous.* »
Nelly et son fils ont neuf mois pour réaliser leurs défis et participer à trois ateliers. « *On a hâte de rencontrer les autres familles pour échanger. C'est vraiment très bien ce genre d'opération : on va tous retrouver la nature dès qu'on le peut, on en a besoin, mais on a aussi besoin d'être accompagné.* »

« *Eh bien, on a appris, grâce au défi, que ce type d'hôtel est contre-productif car il met en concurrence des insectes aux habitudes et aux besoins différents ! Il vaut mieux proposer des plus petites niches, espacées et disséminées dans le jardin.* »
Pour Laurence, « *il y a tant de choses à découvrir ! On passe notre temps à planter, déplacer, replanter… On n'a pas encore expérimenté les fleurs dans le potager par exemple* ». Si Benoît avoue « *fonctionner au feeling* », Laurence aime se plonger dans les livres pour se former : « *On y apprend les associations, comme les haricots et le maïs…* » Avec le défi, ils ont déjà repéré des points de progression possible et des actions pour associer les enfants : un projet de science participative sur l'observation des limaces et des escargots, construire des nichoirs pour les oiseaux et savoir où les installer, améliorer la continuité des corridors écologiques pour faciliter le passage des hérissons, partager les graines et les plants… « *On a toujours des choses à apprendre !* » ■

Sonia Lorec

30 familles engagées pour la biodiversité

Dans le cadre de l'élaboration d'un atlas de la biodiversité du territoire en lien avec l'office français de la biodiversité, Lorient agglomération a lancé l'opération défi famille. 30 foyers volontaires ont été sélectionnés pour être aidés gratuitement à mettre en place une série de gestes quotidiens vertueux et observer leur impact sur le milieu et la biodiversité. Les familles ont été choisies selon leur situation géographique dans le territoire, mais aussi selon leur type d'habitat.
Ces familles se sont toutes engagées à réaliser au minimum trois actions sur les 22 proposées, elles-mêmes réparties en sept défis comme, entre autres, aménager un refuge pour les lézards, planter des espèces végétales nourricières pour les animaux ou tout simplement limiter l'éclairage nocturne.
Dans ce cadre, elles participent à des ateliers de sensibilisation à la biodiversité ainsi qu'à d'autres animations spécifiques, propres aux actions choisies. Tandis que la coordination générale de l'expérimentation est confiée aux Petits Débrouillards, les ateliers seront quant à eux animés par une animatrice nature de la direction environnement et développement durable ou par un agent de Lorient Agglomération.

« Ils sont pas **formidables ?** »

ÉCHANGES

L'opération « mes voisins sont formidables » a suscité des centaines de témoignages sur ces initiatives qui rendent le quotidien un peu plus agréable autour de soi. Vous aussi, dites-nous quels sont les lieux, personnes et initiatives formidables près de chez vous.

TER FERME

UNE FERME AGROÉCOLOGIQUE À PLŒMEUR

« J'ai rencontré Olivier en tant que parent d'élève à l'école. Il était alors en pleine recherche d'un lieu pour concrétiser son projet… Et son travail est formidable ;-). Il s'adresse aux Plœmeurois.es curieux.ses qui aiment la bonne nourriture et la proximité. J'apprécie le dynamisme du lieu, qui permet de profiter d'une nourriture saine de saison, d'un contact agréable, de rencontres et de bien-être. » **Bruno, 49 ans, Plœmeur**

MICRO-FERME « BIOS » DU CHÂTEAU

UNE FERME DANS LA VILLE AU QUARTIER BOIS DU CHÂTEAU

« Comment j'ai connu cette initiative ? En travaillant dans le quartier. J'ai suivi le projet depuis le début et fait partie du comité de pilotage depuis l'année dernière. À quoi ça sert ? À rendre accessible au plus grand nombre une alimentation de qualité. À sensibiliser les enfants et les familles pour manger local et de saison, à cuisiner des produits frais, à montrer comment poussent les légumes… Pourquoi je trouve ça chouette ? Ça relie les personnes à la terre, aux saisons… » **Carole, 46 ans, Lorient**

LE GASE

UN GROUPEMENT D'ACHAT SOLIDAIRE À LOCMIQUÉLIC

« À quoi ça sert ? À acheter en vrac des produits bio, locaux ou bons plans et à faire du lien entre les habitants car distribution collective tous les mois. Une "bulloterie" a également été mise en place permettant la naissance d'ateliers divers autour de la consommation responsable basée sur le partage d'expériences et de connaissances. » **Marie-Laure, 45 ans, Locmiquelic**

LE RÉSEAU PATATES

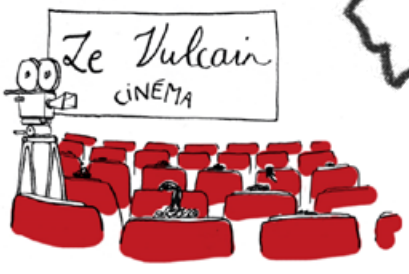
UN RÉSEAU D'ENTRAIDE OUTRE-RADE

« Je me suis inscrite au groupe Facebook et ce qu'on y trouve, c'est plein d'entraide : j'ai des centaines de pieds de poireaux en trop, qui en veut ? Et si on montait une micro-brasserie ensemble ? Tiens, il y a tel événement à Maison Glaz ce week-end ; quelqu'un aurait une adresse d'un bon artisan en enduits chaux-chanvre ? … C'est simple, efficace, ça met les gens en lien et ça ne coûte pas cher. Enfin, c'est de l'énergie, beaucoup d'énergie à ce que j'en vois quand je discute avec Basile. » **Patricia, 35 ans, Bubry**

LE VULCAIN

CINÉMA D'ART ET D'ESSAI À INZINZAC-LOCHRIST

« C'est un lieu de rencontre, on reste causer à la fin des films, il y a régulièrement des débats d'organisés. J'y ai vécu de nombreuses émotions cinématographiques, j'étais bénévole et je dévorais gratuitement 3 films chaque semaine. J'ai fait tous les postes, l'accueil, la confiserie puis la caisse et la projection. Le tarif était très accessible pour les copains et j'y ai passé une bonne partie de mon adolescence. La programmation est de qualité avec la moitié des films en art et essai. J'aurais jamais pu accéder à cette culture là si ce cinéma n'avait pas existé. » **Soazig, 44 ans, Inzinzac-Lochrist**



Rendez vous sur mesvoisinssontformidables.fr

Illustrations : Aperçu.fr

Yann Bodéré
« Je ne repartirai jamais »

Hélène Vaucha

START-UP

Revenu en Bretagne après avoir vécu et travaillé en Île-de-France, ce fan de la mer dirige à Lorient une start-up spécialisée dans les objets connectés.

Juin 2015
Date de création

28
salariés

Prix reçus
Cyber West Challenge 2016, Victoires de la Bretagne du Télégramme catégorie création d'entreprise 2019, Cyber Shield Quest 2020, Grand Prix ACF Autotech 2020, Grand Défi Cyber 2021

Bien qu'il soit breton – et plus précisément bigouden - c'est à Las Vegas que Yann Bodéré a entendu parler d'IoT.bzh, une start-up implantée à Lorient depuis 2015. « *Je travaillais au techno-centre de Renault à Guyancourt et nous étions avec une délégation au CES de Las Végas, un salon consacré à l'innovation technologique en électronique grand public*, se souvient-il. *Ce sont des Japonais qui m'ont raconté qu'ils venaient souvent en Bretagne chez un de leurs fournisseurs.* » Après plusieurs contacts avec le P.-D.G. de cette entreprise, Yann Bodéré est revenu travailler au pays en septembre 2019 en tant que directeur général et s'est installé dans la région avec sa famille. « *Il était prévu que ma femme quitte son job. Mais avec le confinement, son employeur s'est rendu compte que dans son métier – elle est contrôleur financier – bosser à distance était tout aussi efficace. Elle va de temps en temps à Paris en TGV, mais sinon elle télétravaille depuis la maison* », explique-t-il avant d'ajouter : « *Je ne repartirai jamais. C'est un territoire vraiment très vivant et le cadre est super ! Ça n'a rien à voir avec les grandes métropoles ou les zones d'activités qui se ressemblent toutes. Nos salariés y trouvent leur compte.* »

Installée à Lorient dans les anciennes halles Saint-Louis, IoT.bzh est spécialisée dans l'Internet des objets connectés industriels (IOT est l'acronyme de la version anglaise : Internet Of Things). Tous les salariés sont des ingénieurs en informatique. L'équipe compte six nationalités et 20 % de femmes, ce qui est rare dans ce secteur. « *Toutes et tous sont séduits par le fait que nous utilisons ce que l'on appelle de l'open source, c'est-à-dire un programme informatique dont le code source est accessible à tout le monde, tout le contraire de Windows ou Apple. Ça donne un vrai sens à leur métier.* »

Ces « geeks » codent des systèmes d'exploitation – comme Windows sur votre PC ou Android sur votre téléphone – qui permettent à ces objets de communiquer entre eux ou avec un ordinateur central. « *Aujourd'hui, les voitures sont plus connectées que n'importe quel autre équipement : 90 % des voitures neuves ont un modem pour aller sur le Net*, explique Yann Bodéré. *Ce peut être pour regarder un film sur Netflix ou offrir des services de navigation. Sur une Tesla (la voiture électrique développée par Elon Musk, N.D.L.R.), il y a une mise à jour du système à distance tous les quinze jours, comme pour votre ordinateur. Nous travaillons aussi beaucoup pour les bateaux. Nous avons même un bateau de démonstration pour nos clients. Et lorsque nous les emmenons à Groix ou à la base de sous-marins, ils s'en souviennent !* »

« C'est un territoire vraiment vivant et le cadre est super ! »

Reconnue et récompensée, IoT.bzh a remporté l'an passé le grand prix AutoTech de la start-up automobile de l'année 2020 et l'entreprise a été sélectionnée en début d'année dans le cadre de l'appel national du « grand défi cyber ». Elle va bénéficier d'une aide financière de 460 000 euros et embaucher de nouveaux ingénieurs. « *C'est le grand défi des années à venir : protéger les données contre les hackers. On l'a vu récemment avec les cyber attaques lancées contre les hôpitaux afin d'obtenir une rançon.* » ■

GROUPE MAJORITAIRE « LORIENT BRETAGNE SUD AGGLOMÉRATION »
PRÉVOIR ET ANTICIPER L'AVENIR

Dans une société en perpétuelle évolution, nous sommes très souvent obligés de gérer des situations d'urgence et de prendre des décisions rapides. Cependant, gouverner c'est aussi prévoir sur le moyen et le long terme.

Dans cette optique, l'élaboration du projet de territoire en cours a pour objectif principal de construire une vision partagée et prospective pour Lorient Agglomération à l'horizon 2030. Il ne s'agit pas de faire de la science-fiction ou d'imaginer le meilleur des mondes sans prise en compte des diverses contraintes existant dans un territoire comme le nôtre. Il s'agit d'un plan stratégique pluriannuel fixant le cap des interventions publiques de l'Agglomération, d'une feuille de route fédératrice pour l'ensemble des acteurs du territoire et d'une affirmation du rôle et de l'identité de la communauté.

Afin de répondre au mieux aux attentes et aux besoins des forces vives de l'agglomération, ce projet de territoire est construit sur une méthode basée sur la participation et l'implication de tous : élus, acteurs économiques, milieux associatifs, partenaires et citoyens. Les premières concertations auprès des 25 maires de l'agglomération ont fait apparaître cinq thématiques qui servent de trames pour structurer la réflexion prospective : bien vivre, attirer, transformer, équilibrer et coopérer. Tous les sujets majeurs pour l'avenir de notre agglomération seront au cœur du projet de territoire, qu'ils soient écologiques, économiques ou sociétaux.

Acte fort de notre mandature, nous souhaitons, en priorité, que ce projet de territoire soit celui de tous les habitants de l'agglomération afin de réaffirmer notre volonté de vivre ensemble et ce, en regardant l'avenir.

Le groupe « Lorient Bretagne Sud Agglomération »

GROUPE COOPÉRATION TERRE-MER
UN BUDGET POUR QUE FAIRE ?

Le début d'année a été marqué par un temps fort au sein de l'Agglomération : celui du débat d'orientations budgétaires. Si ce débat a pris place dans un contexte national difficile, il se basait sur une situation financière laissée saine, qui se traduit concrètement par une baisse des dépenses de fonctionnement, un délai de désendettement réduit, des capacités d'investissement en forte augmentation et donc par d'importantes marges de manœuvre. C'est une situation idéale pour porter une ambition pour notre territoire et ses habitants.

Mais ici, au fil des pages remises par la majorité, pas de cap, pas de dynamique, pas d'ambition. Sur le papier, c'est écrit en grand : « Un budget de combat et ambitieux » mais, en petit, nous lisons : « Moyens supplémentaires pour la communication et pour la stratégie avec un "commando de choc" recruté spécialement, prudence et épargne pour des investissements futurs »...

Nous aurions souhaité que ces chiffres parlent et témoignent d'une vision sur l'emploi, notamment celui des jeunes, sur l'accès aux services pour toutes et tous, sur l'égalité et la justice sociale, sur des services de l'agglomération toujours plus tournés vers la population, vers le cadre de vie et les transitions qui nous attendent. Ce débat d'orientations budgétaires aurait alors été l'occasion, non seulement de permettre d'apercevoir le bout du tunnel, mais aussi de faire que sa sortie soit plus sereine et inscrite dans le temps.

Alors oui, l'avenir est incertain et le projet de territoire est à construire – et visiblement le simple fait de lancer le chantier est complexe – mais la réalité est connue de tous : nous devons affronter une crise économique, sociale, climatique sans précédent. Au-delà de la communication faite et des moyens apportés par l'État ou encore la Région dans le cadre du Plan de relance, où est la place et quels moyens volontaristes propres pour l'Agglomération ? En quoi l'Agglomération va-t-elle aider la population à affronter et à passer ces crises ? En quoi l'Agglomération va-t-elle contribuer à améliorer la vie quotidienne de nos concitoyens ?

MON VILLAGE, MON BOURG, MON CENTRE-VILLE, MON TERRITOIRE TERRE MER...
LORIENT AGGLOMÉRATION UN TERRITOIRE OÙ IL FAIT BON VIVRE POUR Y RESTER ET S'Y INSTALLER !

Quitter les grands centres urbains pour une meilleure qualité de vie, cette tendance n'est pas nouvelle mais semble avoir été accentuée par la crise du coronavirus.

Nous observons avec une certaine fierté l'attrait grandissant de notre territoire par de nouvelles familles.

Et pour cause, notre territoire est doté d'un cadre naturel varié, préservé et d'une grande beauté, entre mer et vallées, il se démarque aussi par la richesse de son offre d'activités dans les domaines du sport et de la culture, et n'est pas en reste, quant à la qualité de ses infrastructures : hospitalière, universitaire, de transports.

Beaucoup a déjà été fait pour garantir une qualité de vie : l'accès à la ligne grande vitesse, l'offre de soins accessible en centralité, la politique environnementale, une offre culturelle très riche, l'écoute du secteur économique quant à ses besoins d'implantations de services, l'offre de logement social.

Mais il nous reste aussi beaucoup à faire : dynamiser les centres-bourgs pour le maintien des commerces de proximité, favoriser les rénovations d'habitat ancien, poursuivre l'enjeu de la mixité sociale dans tout le territoire, coordonner les politiques touristiques qu'elles soient communales, de l'Agglomération, départementales et régionales.

Forts de ce constat, nous avons ensemble à poursuivre plus encore une politique d'attractivité tout en préservant la qualité de vie de celles et ceux déjà présents.
Lorient Agglo un territoire attractif pour les nouveaux habitants et garant de la mixité sociale sur tout son territoire.

GROUPE MAJORITAIRE LORIENT BRETAGNE SUD AGGLOMÉRATION **Calan :** Pascal LE DOUSSAL • **Caudan :** Fabrice VELY, Martine DI GUGLIELMO • **Cléguer :** Alain NICOLAZO • **Gestel :** Michel DAGORNE • **Guidel :** Jo DANIEL, Françoise BALLESTER, Patrice JACQUEMINOT • **Inguiniel :** Jean-Louis LE MASLE • **Lanester :** Claudine DE BRASSIER • **Languidic :** Laurent DUVAL, Véronique GARIDO • **Larmor-Plage :** Patrice VALTON, Patricia JAFFRE, Brigitte MELIN • **Locmiquélic :** Philippe BERTHAULT • **Lorient :** Fabrice LOHER, Aurélie MARTORELL, Freddie FOLLEZOU, Sophie PALANT-LE HEGARAT, Bruno PARIS, Maryvonne LE GREVES, Fanny GRALL, Guy GASAN, Cécile BESNARD, Christian LE DU, Maria COLAS, Michel TOULMINET, Lydie LE PABIC, Armel TONNERRE, Stéphane DANIEL • **Plœmeur :** Ronan LOAS, Anne-Valérie RODRIGUES, Jean-Guillaume GOURLAIN, Marianne POULAIN, Antoine GOYER, Patricia QUERO-RUEN • **Plouay :** Gwenn LE NAY, Annick GUILLET • **Pont-Scorff :** Pierrik NEVANNEN • **Quéven :** Marc BOUTRUCHE, Céline OLIVIER, Jean-Pierre ALLAIN • **Quistinic :** Antoine PICHON • **Riantec :** Jean-Michel BONHOMME, Nathalie PERRIN.

GROUPE L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS **Brandérion :** Jean-Yves CARRIO • **Groix :** Dominique YVON • **Hennebont :** André HARTEREAU, Marie-Françoise CEREZ, Pascal LE LIBOUX, Laure LE MARÉCHAL • **Inzinzac-Lochrist :** Armelle NICOLAS, Maurice LECHARD • **Lorient :** Bruno BLANCHARD, Karine MOLLO, Laurent TONNERRE.

GROUPE COOPÉRATION TERRE ET MER **Bubry :** Roger THOMAZO • **Gâvres :** Dominique LE VOUEDEC • **Hennebont :** Fabrice LEBRETON • **Lanester :** Gilles CARRERIC, Rose MORELLEC, Maurice PERON, Annaïg LE MOEL-RAFLIK, Philippe JESTIN, Florence LOPEZ-LE GOFF, Steven LE MAGUER • **Lanvaudan :** Dominique BEGHIN • **Lorient :** Damien GIRARD, Gaëlle LE STRADIC, Edouard BOUIN • **Port-Louis :** Daniel MARTIN.

NON AFFILIÉS À UN GROUPE POLITIQUE DE L'ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE **Guidel :** Anne-Maud GOUJON.

SUIVEZ LE CONSEIL COMMUNAUTAIRE EN DIRECT SUR YOUTUBE

Dates du conseil : mardi 20 avril et mardi 22 juin à 18h
Suivez la séance en direct sur la chaîne YouTube de Lorient Agglo

DR

QUÉVEN

Une épicerie solidaire a ouvert

Une épicerie solidaire gérée par le Centre communal d'action sociale a ouvert ses portes début avril, rue Anatole-France, en face de l'école. Elle associe de nombreux partenaires dont le supermarché Leclerc qui a donnée des produits ainsi que du matériel pour agencer la boutique. Baptisé Episol, ce lieu est un espace de vie sociale, dont l'activité est centrée sur la vente à moindre coût de denrées alimentaires, dont des produits frais, des produits de première nécessité ainsi que des vêtements. Ces deux espaces de vente à vocation sociale sont accessibles sous conditions de ressources. « *L'épicerie est le cœur du projet, mais ce n'est pas un commerce classique. C'est un outil de travail social, qui permet d'organiser l'aide alimentaire dans la commune d'une façon différente de ce qui se pratique aujourd'hui avec les colis de la Banque alimentaire, distribués gratuitement* », explique la mairie. L'accès à Episol est validé par le CCAS pour une période limitée de trois mois renouvelables, après examen de la situation financière des foyers. Autour de l'espace de vente, seront bientôt organisées des animations ouvertes à tous : ateliers liés à la gestion du quotidien (cuisine, équilibre alimentaire, entretien, fabrication de produits…), ateliers créatifs, temps d'échanges. ■

RIANTEC

Un lieu unique pour vos démarches administratives

Contacter son référent Pôle Emploi, remplir un formulaire en ligne, faire une demande d'allocation, préparer sa retraite… L'EREF (Espace Ressources Emploi Formation) regroupe dans un seul et même endroit la CAF, la CNAM, la CNAV, la MSA, l'AGIRC-ARRCO, Pôle Emploi, la Caisse de retraites, les impôts, La Poste, les services des ministères de l'Intérieur, de la Justice et de la Direction générale des finances publiques.

Des conseillers ou conseillères formé(e)s vous accueillent pour trouver des solutions immédiates. Chaque demande fait l'objet d'une réponse précise et personnalisée. Un effort particulier est mis en œuvre pour répondre aux besoins d'accès au numérique des habitants rencontrant des difficultés avec les services publics en ligne. Pour les moins de 26 ans, la Mission locale assure trois permanences par semaine à l'EREF. ■

Horaires : du lundi au vendredi, sans rendez-vous, de 9h à 12h30, sur rendez-vous, en journée. Permanences Mission locale : 02 97 85 12 57 ; mp.guillet@mllorient.org

HENNEBONT

Coup de pouce pour l'acquisition d'un vélo

Afin d'encourager les habitants de la commune à se déplacer autrement qu'en voiture, la Ville a instauré une aide financière pour l'acquisition d'un vélo. Cette participation (à hauteur de 30 % de la valeur d'achat dans la limite de 100 euros) concerne l'achat d'un vélo pour enfant ou d'un vélo pour adulte de type vélo de ville, VTC (vélo tout chemin) ou VAE (vélo à assistance électrique). Pour les adultes, les VTT (vélo tout terrain) et vélos de course et/ou de compétition sont exclus.

Début mars, sur l'ensemble des demandes reçues, 24 dossiers répondant aux critères établis ont d'ores et déjà donné lieu au versement d'une subvention, dont 14 pour des vélos à assistance électrique. 17 demandes ont été enregistrées sur la fin d'année, entre l'adoption de la mesure et Noël, et 7 dossiers sur le début de l'année 2021. Au total l'aide apportée par la Ville s'élève à ce jour à 2 025,53 euros. ■

INZINZAC-LOCHRIST

Mise en place du « Pass'permis citoyen »

Le permis de conduire constitue un atout incontestable pour l'emploi ou la formation des jeunes. Néanmoins, passer son permis nécessite des moyens financiers qui ne sont pas à la portée de toutes les familles. Pour favoriser l'accès des jeunes au permis de conduire, la Ville d'Inzinzac-Lochrist a décidé de mettre en place un dispositif « Pass'permis citoyen ».
Ce dispositif est ouvert aux jeunes et étudiants de la commune dès l'année civile de leur 17e anniversaire et jusqu'à 25 ans. Les jeunes s'engagent à effectuer des missions citoyennes pour une durée totale de 28 heures : animation à l'EHPAD, participation à l'embellissement ou l'entretien de la commune, etc. La participation de la collectivité au financement du permis de conduire sera de 225 euros. ■

CAUDAN

Abris et stationnements vélos à Caudan

DR

La commune poursuit sa politique de développement des déplacements doux et sécurisés permettant à chaque usager, qu'il soit piéton, automobiliste, cycliste, de circuler sereinement : voies piétons/vélos, extension des zones 30, aménagements de voirie... Récemment, la commune a mené un premier programme d'équipement d'abris et de stationnements vélos correspondant à huit sites très fréquentés par le public (près de la place de la Mairie, parkings de la salle des fêtes et de la médiathèque, près de la piscine...). Dans le centre-ville, l'abri est à proximité immédiate des arrêts de bus de la CTRL ce qui permet de laisser son vélo en sécurité avant de monter dans le bus. Le coût total des équipements s'est élevé à 30 210 euros TTC. Les subventions perçues représentent 75 % de la dépense grâce au programme « Alvéole » et au Département du Morbihan. ■

BRANDÉRION

Ouverture d'une **médiathèque - ludothèque**

L'ancien musée La Tisserie a été racheté par la commune à Lorient Agglomération pour un montant de 220 000 euros H.T. Rebaptisé La Passerelle, il a été rénové et réaménagé, la commune y ayant investi 306 000 euros supplémentaires. Il abrite maintenant une médiathèque/ludothèque, une salle réservée au relais des assistantes maternelles et des salles associatives et de réunion. Un espace est également prévu pour aider les Brandérionnais dans leurs démarches administratives numériques. Ce projet a bénéficié, entre autres soutiens, d'une subvention de 75 000 euros du fonds d'intervention communautaire et de 2 800 euros du fonds d'intervention communautaire numérique pour les équipements informatiques mis à disposition du public. ■

DR

LANVAUDAN

Nouvelles animations à la médiathèque

En partenariat avec le Département du Morbihan et la médiathèque départementale, la médiathèque de Lanvaudan a proposé aux jeunes des animations pendant les vacances de février. Grâce au concours des bénévoles, les portes se sont ouvertes pour les enfants de plus de six ans qui ont été invités à participer à des jeux vidéo diffusés sur grand écran. Ils ont également pu découvrir de nouveaux jeux de société qui ont été particulièrement appréciés. Un moment de lecture a bien sûr aussi été programmé. Avec une douzaine d'inscriptions quotidiennes, cette opération a connu un grand succès auprès des enfants qui, pour ceux. ■

DR

QUISTINIC

Premier conseil municipal **des jeunes citoyens**

Samedi 30 janvier a eu lieu le premier conseil municipal des jeunes citoyens de Quisitinic en présence d'Antoine Pichon, maire de la commune, de nombreux élus et du directeur de l'Espace Jeunes. À cette occasion, les jeunes élus se sont vus remettre des sacs à dos et des fournitures offerts par Lorient Agglomération. Cette première réunion a été très constructive et de nombreux sujets ont été évoqués concernant l'environnement : ramassage des déchets, protection de la végétation, poubelles supplémentaires, et sur un autre thème, le partage intergénérationnel. L'annonce de la construction d'un parc à jeux comprenant une structure pour les enfants à mobilité réduite et un parcours de santé a ravi les jeunes élus, ainsi que celles de la visite des locaux de Lorient Agglomération et de l'Assemblée nationale à Paris dans les deux ans à venir. ■

BUBRY

DR

Une maison de santé

La maison de santé de Bubry a ouvert ses portes à proximité immédiate de la mairie et des écoles au début de cette année, et les patients ont pu découvrir les professionnels qui y travaillent : deux médecins généralistes, quatre infirmiers, un ostéopathe et une acupunctrice. Ces locaux peuvent aussi accueillir d'autres professionnels médicaux et/ou paramédicaux, trois bureaux polyvalents pouvant être loués à la journée ou la demi-journée. La mairie continue de chercher d'autres professionnels de santé, notamment un dentiste. Le bâtiment comprend aussi une salle de repos-réunion avec possibilité de logement temporaire et un parking en sous-sol pour le personnel. Les locaux sont chauffés par le réseau de chaleur bois qui dessert aussi la mairie, le restaurant scolaire, la médiathèque et l'école La Feuillaison. Le coût de cette réalisation est de 1 220 000 euros HT pour laquelle la commune a obtenu des aides et des subventions. ■

DR

LANESTER

Une mini forêt à l'école Paul Langevin

Moins grise et plus verte, c'est ainsi que les élèves de l'école Paul-Langevin imaginent leur cour. Aidés de leurs parents, de leurs enseignants et des services municipaux, ils se sont retroussé les manches pour créer une mini forêt. Ce projet est né d'une rencontre entre la Ville et l'équipe enseignante autour d'enjeux communs : éduquer au développement durable et végétaliser la ville. « La forêt s'invite à l'école », projet reconduit tous les ans, est devenu cette année un projet de déminéralisation (méthode québécoise) suivi d'un projet de végétalisation (méthode japonaise). En janvier, une cinquantaine d'élèves a dépavé à la main une parcelle de la cour, préalablement décompactée par les services techniques municipaux, et 540 plants devraient y être installés. ■

CLÉGUER

Une gestion alternative des eaux pluviales pour le parking de Kerchopine

DR

Initié par la commune de Cléguer, le projet d'aménagement de Kerchopine prévoyait la création d'un parking de 88 places dont deux pour les personnes à mobilité réduite. Sollicitée pour la gestion des eaux pluviales, Lorient Agglomération a proposé à la commune un projet innovant et exemplaire : la réalisation de surfaces drainantes et de noues (fossés peu profonds et larges) paysagères pour stocker et infiltrer les eaux de ruissellement du parking. La solution envisagée consiste à gérer le plus possible la goutte d'eau à l'endroit où elle tombe avec des techniques dites alternatives : pavés drainants, création de deux noues paysagères pour recevoir les eaux de ruissellement et permettre leur infiltration dans le sol et mise en place d'une causée qui « retient » l'eau. Un rejet dans le fossé situé le long de la route de Poulgourio a été aménagé pour les surplus qui n'auraient pas eu le temps de s'infiltrer dans les différents dispositifs. Ce fossé ne devrait servir qu'exceptionnellement puisque toutes les eaux sont censées s'infiltrer dans les pavés drainants et les noues. ■

GESTEL

L'ALSH sera agrandi

Depuis quelques années, les familles dont les deux parents travaillent sont majoritaires dans la commune (sources CAF). Pour répondre au nombre croissant de demandes d'accueil en périscolaire, les mercredis et pendant les petites vacances scolaires, les élus ont envisagé d'agrandir de l'accueil de loisirs Les Lucioles. Retardés par la crise sanitaire et le confinement de l'an dernier, les travaux viennent de démarrer. L'extension prévue va permettre de créer des espaces différenciés, pour les plus petits et les plus grands, des salles de repos adaptées et de nouveaux sanitaires. La structure agrandie proposera 50 places au total. Les espaces extérieurs seront également réaménagés. En fonction de l'avancée des travaux, les enfants pourraient être accueillis après les vacances de la Toussaint ou de Noël 2021.■

La rade par le grand bout

RANDONNÉE

Avec la sécurisation de la traversée du pont du Bonhomme, vous pouvez désormais faire le tour complet de la rade à pied et profiter des multiples points de vue.

La rade se découvre le plus souvent en bateau à l'occasion d'une balade en mer ou d'un aller-retour avec le transrade de la CTRL. En faire le tour à pied en cheminant au plus près de l'eau, c'est l'appréhender sous un angle complètement différent. Depuis quelques semaines, le pont du Bonhomme qui franchit le Blavet entre Lanester et Kervignac, a été sécurisé et un nouveau tracé de randonnée a été créé jusqu'au marais de Pen Mané. Vous pouvez donc en toute tranquillité faire le grand tour de la rade : partir par exemple, du port de pêche, traverser l'ancien quartier militaire du Péristyle, puis suivre la trace du GR®34 qui passe par Lanester via Saint-Guénaël avant de traverser le Blavet et rejoindre Locmiquélic en suivant le chemin au bord de l'eau. Les espaces naturels sensibles du département du Morbihan et la Fédération française de randonnée du Morbihan, en collaboration avec Lorient Agglomération et les communes traversées, viennent d'ouvrir un nouveau sentier entre le Pont du Bonhomme et les marais de Pen Mané à Locmiquélic. Ce nouveau tracé servira aussi d'assise à l'une des cinq boucles GR® de Pays SCORFF-BLAVET-OCEAN qui verra le jour en 2022.

Avec ce tour de rade, Lorient Agglomération vous invite à la découverte des trésors cachés de son territoire. Le circuit suit la côte le plus souvent possible et permet de profiter de panoramas étonnants, comme celui à 360 degrés depuis le haut du fort de Pen Mané à Locmiquélic, qui offre une perspective inhabituelle sur les bunkers de Lorient La Base ou comme celui sur la citadelle de Port-Louis depuis Larmor-Plage...

À télécharger sur www.lorient-agglo.bzh, la carte du tour de la rade. Au verso du document, Lorient Agglomération propose quatre circuits plus courts. Le document précise alors les solutions pour prendre un bateau d'une rive à l'autre ou pour revenir à son point de départ en bus. Le nouveau tracé du GR®34 est aussi disponible sur l'application Rando Bretagne Sud. de Guidel à Riantec ou de Riantec à Guidel. Randonnez guidé tout en découvrant le patrimoine de la rade.

Stephane Cuisset

Le passage sur le pont du Bonhomme est désormais sécurisé pour les piétons.

10 nouveaux circuits dans les communes

Lorient Agglomération complète la panoplie des fiches rando des communes avec dix nouveauxcircuits, portant à plus de 40 les fiches itinéraires disponibles. Parmi ces dix nouveaux circuits, *Les Nouvelles* en ont sélectionné cinq :

• Gestel : du Lain au Verger – 6,8 km
Du domaine du Lain à l'étang du Verger, en longeant le Scave et le ruisseau du Moulin de Kerrousseau, parcourez les bois et les allées ombragées. Découvrez le patrimoine naturel et historique de ces espaces protégés. Au retour, flânez dans le parc du domaine et admirez ses arbres remarquables plus que centenaires.

• Caudan : Tro Glas Kaodan – 10 km
Tro glas Kaodan, « le tour vert de Caudan » en breton, vous fera cheminer sur les sentiers cachés à travers villages et hameaux, le long du ruisseau du Plessis et à travers bois. Une balade nature qui raconte l'histoire et la transformation de Caudan après 1945.

• Lorient : circuit d'art et d'histoire – 6,4 km
Découvrez l'histoire de Lorient, depuis son origine, en 1664, avec la création de la Compagnie des Indes par Colbert, jusqu'à la ville d'aujourd'hui avec les reconstructions d'après-guerre et la reconversion d'anciens sites militaires. Une balade urbaine insolite au cœur d'une ville maritime.

• Hennebont : circuit du Hingair – 5,4 km
Partant des rives du Blavet à Saint-Caradec, marchez sous les frondaisons du bois du Hingair. Parcourez ses larges chemins et ses étroits sentiers forestiers, franchissez les ruisseaux. Longez l'estuaire et profitez des magnifiques points de vue sur la vallée en contrebas.

• Languidic : circuit de Pont-Kerran – 4,5 km
Idéal pour une balade en famille, ce circuit plein de fraîcheur, à proximité immédiate du bourg, vous conduira dans un cadre verdoyant à travers bois et le long de la rivière du Pont du Roc'h à la découverte du patrimoine lié à l'eau : fontaines, lavoirs, ponts, moulin...

Toute l'offre de randonnée sur www.lorient-agglo.bzh/a-vivre/tourisme-et-loisirs/randonnees/

Cyclisme : c'est le bon moment pour se lancer

Stephane Cusset

Xavier Teisseire, entraîneur au club cycliste de Lanester, et les jeunes du club.

SPORT

Lorient accueille le Tour de France cycliste le 28 juin, les pelotons envahissent les routes le week-end et le vélo ne s'est jamais aussi bien porté, même en ville : l'occasion est idéale pour entrer dans la course. Comment débuter ? Quel matériel choisir ? Pourquoi pédaler ? Deux spécialistes apportent leurs conseils éclairés : Xavier Teisseire, entraîneur au club cycliste de Lanester, et Roger Cren du magasin Culture Vélo.

Les conseils pour débuter

Cyclisme ou cyclotourisme ? Qui peut rouler et dans quelles conditions ? Les réponses de Xavier Teisseire, entraîneur des cadets et féminines de l'AC Lanester, club qui a formé Warren Barguil.

Qu'est-ce que le cyclisme sur route ?

On différencie le cyclisme de loisir (cyclotourisme) du vélo sportif et de compétition. Au club de Lanester, nous sommes orientés vers la compétition, d'autres clubs sont davantage tournés vers le loisir : nous sommes complémentaires. Souvent les jeunes vont en compétition, et les moins jeunes passent en loisirs…

Qui peut rouler et quand débuter ?

On peut commencer le cyclisme à tout âge. On reçoit des débutants de 20 ou 40 ans, des femmes, des hommes… C'est un sport adapté à tous car il est peu traumatisant pour les articulations. D'ailleurs, on utilise de plus en plus le vélo en rééducation après une fracture, une tendinite ou même pour des problèmes cardiaques ou de dos. Il suffit de progresser à son rythme et surtout d'avoir la bonne position.

Quels sont les bienfaits du cyclisme ?

Le cyclisme permet de travailler l'adresse, la vélocité (le fameux coup de pédale) et l'endurance : on apprend à gérer son effort et son rythme cardiaque. C'est une bonne activité pour se maintenir en bonne

santé, perdre du poids, et pour se muscler (jambes et haut du corps).

Quel entraînement pour commencer ?

Il faut déjà un bon équipement : un vélo en bon état, pas trop lourd, un casque, des chaussures et une tenue adaptée. Ensuite, il faut commencer progressivement : 20 à 30 kilomètres, puis augmenter au fil des sorties. Je conseille d'aller dans un club pour rouler en groupe : seul, c'est difficile. Dans un groupe adapté à son niveau, c'est sécurisé, plus sympa et motivant.

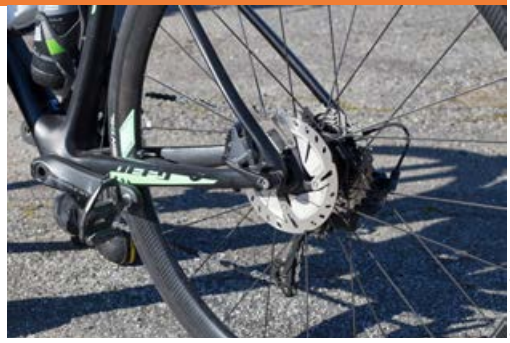
Quels outils pour progresser ?

Avoir un compteur est indispensable pour suivre son parcours, sa vitesse et son rythme cardiaque. C'est important de surveiller le rythme du cœur pour progresser et il faut le préserver. Il existe aussi des applications mobiles de suivi comme Strava, je les utilise avec les jeunes coureurs : ça permet de suivre leur progression, de faire des courses virtuelles, de comparer leurs performances...

www.aclanester56.com/velo/
www.ffc.fr

Matériel : faites le bon choix

Budget, qualité, accessoires : le point sur les indispensables pour débuter en cyclisme avec Roger Cren du magasin Culture Vélo à Lorient.



Stephane Cuisset

« Parmi les critères de choix, il y a le rapport poids/puissance, l'aérodynamisme et la rigidité. Par exemple, débuter avec un cadre aluminium c'est bien, mais ce sera moins confortable à long terme : un vélo doit être rigide aux points de transfert de l'énergie (guidon, pédalier, roue arrière), mais souple à d'autres endroits comme la selle pour le confort du cycliste. Taille du vélo, matériaux, options : tout dépend du budget et de la pratique, mais aussi des petits maux de chacun. Il ne faut pas hésiter à demander conseil en magasin pour trouver la formule qui vous convient le mieux. Quelques conseils : préférer les fixations, qui permettent d'avoir un coup de pédale rond bien plus efficace ; choisir une fourche carbone plus légère et plus souple ; toujours avoir un double plateau. Concernant les équipements, il faut bien sûr un casque, une tenue un peu flashy pour être visible, une lumière clignotante sur la tige de selle même de jour. Le cuissard est indispensable : il garantit le confort sur la selle et évite les frottements. »

Tour de France : un départ de Lorient le 28 juin

Florimond Furst-Herold

Le 28 juin, Lorient accueille le Tour de France. C'est la troisième étape du Tour qui partira à 13h20 du bassin à flot de Lorient pour rejoindre Pontivy : 182 km de course au programme, avec passage à Lanester puis sur la côte par Plouhinec, Carnac, La Trinité et Crac'h avant de rallier Auray et la D17 pour rejoindre Pluneret et Grand-Champ. À suivre, la célèbre côte de Cadoudal à Plumelec où le peloton est attendu vers 15h20, puis Josselin et Locminé, la vallée de Saint-Nicolas-des-Eaux, Melrand et enfin Pontivy. La caravane publicitaire passera deux heures environ avant les premiers coureurs.

www.letour.fr

SOUS RÉSERVE DES RESTRICTIONS SANITAIRES
Ces contenus ont été rédigés avant les mesures sanitaires annoncées par le Gouvernement le 7 janvier dernier. Renseignez-vous avant de vous déplacer.

Si les événements **sont de retour…**

SORTIES

Théâtre, patrimoine, cirque, sport, nature… Il reste encore quelques belles occasions de sortir de chez soi. Voici le choix des *Nouvelles*.

Avis de Temps Fort : les escales

Pour le week-end de l'Ascension du 12 au 14 mai, Avis de Temps Fort propose une édition allégée sous forme d'escales. Premier rendez-vous mercredi 12 mai à 20h30 (jardin de la Muse, Port-Louis) avec *La Veillée* par la compagnie oPus (théâtre). Jeudi, c'est le Galapiat Cirque qui propose *Brise de la Pastille* à 18h30 (place du marché) avec clown, mât chinois et musique, puis vendredi place à *Danse au large* entre 15h et 18h, une capsule artistique et maritime.
Attention, jauges limitées : réservations à lesescalesatf.serviceculturel@orange.fr.

Cinéma en plein air

L'association J'ai Vu un Documentaire organise Le Joli Mai #2 à Kervénanec (Lorient) du 20 au 22 mai. Rendez-vous à l'esplanade de La Balise pour une projection XXL sur la façade d'un immeuble. Au programme, un atelier de réalisation, des courts-métrages tournés par les habitants, et des documentaires dont *Faites le mur !* de Banksy.
jaivuundocumentaire.fr

Des Ronds dans l'eau

Le festival de cirque orchestré par Trios propose trois spectacles : autour de la lutte ouvrière avec *Les Petits Bonnets* (14, 15 et 16 mai, site de la Poterie à Hennebont) ; avec un cirque original et poétique dans *Minimal Circus* (15 et 16 mai, Théâtre à la Coque) ; dans un « solo collectif » autour du bonheur avec *Interprète* (15 mai, Théâtre du Blavet).
www.trio-s.fr

Fête de la Bretagne

Emglev Bro an Oriant organise un forum de la culture bretonne et une parade de la Fête de la Bretagne avec les bagadoù de Lorient, Lanester et Plœmeur. Rendez-vous le 15 mai dans les rues du centre-ville de Lorient pour la parade et au parc Jules-Ferry pour le forum et un spectacle familial bilingue, des concerts et un fest-noz (sous réserve).
www.emglevbroanoriant.bzh

Sports nautiques

Le centre nautique de Kerguélen Sports Océan à Larmor ouvre dès le 24 avril pour une version adaptée de Jour de fête à Kerguelen sur plusieurs jours. Le 19 juin, le centre accueille le Défi du Grazu : une course de nage en eau libre sur 3 parcours de 1, 3 et 4 km. Enfin, les 24h kayak deviennent les 24 jours kayak du 28 juin au 21 juillet : réservez votre séance de deux heures, et faites en équipe votre meilleur chrono du tour du parc d'eau vive à Inzinzac-Lochrist.
Réservations : sellor-nautisme.fr

Le Printemps du Haras

En plus des visites, le Haras programme trois spectacles : *L'autre cheval*, par la compagnie Éclats de Rock et 6 chevaux (du 19 avril au 9 mai), *A•Bois* par la Compagnie Tempo d'Eole avec 5 acrobates (29 et 30 mai), et *EIA* * un récital équestre par Dominique Beslay et Mélodie Gasulla, avec deux chevaux en piste et un pianiste (12 juin).
www.haras-hennebont.fr

Fête de la nature à Gestel

Samedi 15 mai (14 h - 19h) et 16 mai (10 h - 19 h). L'événement est recentré sur les pépiniéristes, les producteurs, des créateurs et des démonstrations en extérieur. Distribution compost et broyat par Lorient Agglomération. Compte tenu du contexte sanitaire, il n'y aura pas d'exposants à l'intérieur du Manoir.

Les autres événements

Plastimo Lorient Mini 6.50 (15 avril)
Nuit des Musées (15 mai)
Voile classique avec 50 bateaux d'exception pour des régates colorées (Port-Louis, du 31 mai au 13 juin).
Théâtre amateur à Kerhervy (Lanester, 18-27 juin)
L'Art Chemin Faisant (Pont-Scorff, 27 juin-19 septembre)
Essor Breton (7 mai – contre la monter et étape en ligne)

Retrouvez tous les événements sur www.lorient-agglo.bzh rubrique agenda

Jean-Baptiste Neau

La Littorale 56 vise les 100 000 km

LA LITTORALE 56

Faute de pouvoir organiser leur rendez-vous habituel entre Plœmeur et Guidel, les organisateurs vous invitent jusqu'à la fin juin à des mini challenges relayés sur la page Facebook de l'événement. Objectif : 10 000 participants.

Elle aurait dû avoir lieu le 18 avril. La 8e édition de la Littorale ne se courra malheureusement pas. Mais les organisateurs ont tenu à garder le lien avec un public devenu fidèle et qui par sa participation a permis de récolter en 2019 35 000 euros reversés à des associations qui viennent en aide aux malades du cancer. Ils ont eu l'idée de proposer les « micro-littorales » afin de fédérer les habitants autour de petits événements. Le principe est simple : avec votre bande d'amis, votre famille, vos voisins et vos collègues, vous organisez une sortie course à pied ou randonnée et vous reversez 5 euros par participant à l'association. Chacun participe ainsi à sa mesure, partage les photos de sa sortie et les distances parcourues sur la page web de la Littorale. À la mi-mars, 1 500 participants et près de 50 000 km s'affichaient déjà au compteur. « *Dans ce contexte morose, on a trouvé un mot d'ordre : gardez le moral, bougez pour la Littorale.* » Vous avez jusqu'à la fin juin pour participer au défi des 100 000 km cumulés !

Pour participer rendez-vous sur : www.lalittorale56.bzh

Témoignages

David PASQUIO - Pompier à Plœmeur, sportif de haut niveau et parrain de la Littorale : « *J'encourage et j'accompagne les participants aux micro-littorales : je cours avec certains, je partage les photos des courses, je distribue les bonnets… C'est important de se mobiliser, le cancer tue encore des milliers de personnes chaque année. Et je prépare le tour de la Bretagne sur le GR 34 pour soutenir l'association l'année prochaine.* »

Hugo HANEL - Association Les Korrigans à Meslan : « *Nous organisons des sorties le week-end avec trois joëlettes, dans le cadre des micro-littorales. Grâce à ces engins, nous emmenons des personnes à mobilité réduite pour marcher, courir, faire du trail… C'est lors de la Littorale 2018 qu'on a commencé à utiliser des joëlettes : nous partageons une histoire commune liée à la solidarité ! On espère atteindre plus de 2 000 km cumulés d'ici le 18 avril.* »

Hélène SAGNET - Troupe de théâtre amateur Coup de Torchon à Guidel : « *Coup de Torchon donne un coup de chapeau à la Littorale. Première sortie sur la côte guidéloise sous un soleil printanier, 11 participants 150 km, deuxième sortie à Lorient Cité de la voile, 100 km parcourus !* »

Vous prendrez bien **un peu d'art ?**

PANIERS CULTURELS

À Locmiquélic, Riantec, Gâvres et Port-Louis, on peut désormais se commander des paniers de culture : dessin, photo, musique, spectacle, littérature… Une idée originale qui permet de découvrir des œuvres, des artistes, des initiatives, tout en soutenant l'activité locale. Le point avec Hyacinthe Mazé, comédien, metteur en scène et cofondateur du Panier culturel de la Rade.

DR

Quel est le principe du Panier culturel de la Rade ?

Hyacinthe Mazé : Nous nous sommes inspirés des AMAP*, ces paniers de légumes locaux et de saison, auxquels on s'abonne sans savoir à l'avance ce qu'ils vont contenir. Souvent bio ou issus de l'agriculture raisonnée, solidaires, en circuit court… On applique le même principe à la culture avec de la musique, des arts visuels, de la littérature, de la photo et même du spectacle vivant.

Pourquoi créer ces paniers ?

Pour proposer un outil de diffusion artistique et culturel qui fonctionne en période Covid, alors que tout ou presque est fermé (musées, salles d'expositions, théâtres, salles de concert, cinéma…) : l'idée est de renouer le lien perdu, de provoquer des rencontres, de découvrir des artistes et de donner accès à la culture même en cas de reconfinement. Et bien sûr, le modèle doit aussi durer quand cette crise sera derrière nous.

Votre offre comporte du spectacle vivant. Sous quelle forme ?

Plusieurs scénarios sont possibles : des très petites jauges, des représentations courtes, des formes adaptées comme des lectures, des impromptus, des extraits retravaillés. Les lieux aussi seront à repenser : en plein air, chez l'habitant. Et lors des distributions des paniers, nous prévoyons des événements quand cela est possible.

Qui sélectionne les œuvres et les artistes ?

Un comité composé de représentants d'associations locales issues des quatre communes partenaires du projet. Tous les profils et toutes les générations sont représentés par ces douze personnes afin de garantir la diversité culturelle de l'offre. Le comité est renouvelé à chaque panier.

Comment s'abonner aux paniers ?

En ligne sur www.lepanierculturel delarade.org ou chez l'un de nos huit partenaires. Chaque panier est proposé à 40 euros et contient au moins cinq propositions ou œuvres artistiques. Il faut aussi compter 2 euros d'adhésion annuelle à l'association. Le panier culturel n'est pas réservé aux seuls amateurs d'art, il est conçu pour un public le plus large possible, sans limite géographique. D'ailleurs, un panier jeunesse est aussi prévu, il sera distribué via les associations de parents d'élèves dans les écoles.

En savoir plus : www.lepanierculturel delarade.org

**association pour le maintien d'une agriculture paysanne*

Infos clés

- 1 panier par trimestre à 40 euros
- 4 à 6 œuvres par panier
- Artistes locaux de Locmiquélic, Gâvres, Riantec, Port-Louis
- Porteurs du projet : Hyacinthe Mazé (Théâtre de Pan) et Gaël Coadic (Minagraf)

Sanchez Ainhoa

Lorient ville départ **de l'Ocean Race Europe**

LORIENT LA BASE

La tenue d'une grande épreuve internationale place à nouveau le territoire sur la carte mondiale de la course au large.

Avec le départ de The Ocean Race Europe, qui succède à la Volvo Ocean Race, l'agglomération connaîtra à nouveau l'effervescence d'une grande course. Rappelons qu'elle avait accueillie la VOR en 2015 qui avait vu la victoire de Franck Cammas, le local de l'étape, deux fois marin de l'année en 2012 et 2013. S'il n'y a, à l'heure actuelle, aucun village départ prévu, les spectateurs auront l'occasion de découvrir sur les nouveaux pontons de Lorient La Base la quinzaine de bateaux engagés et leurs équipages.

« *Lorient a été une partie importante de l'histoire de la course et une étape très appréciée lors des éditions 2011-2012 et 2014-2015*, souligne Johan Salén, le directeur général de The Ocean Race. *À présent, Lorient devient la ville de départ pour un nouvel évènement faisant le tour de l'Europe. C'est un nouveau et excitant chapitre qui commence. Nous allons courir depuis le cœur de la "French Sailing Valley" vers le cœur de l'Europe, offrant ainsi une plateforme extraordinaire à notre sport.* »

« *Lorient La Base est fière d'accueillir le départ de The Ocean Race Europe. Avec sa cinquantaine d'entreprises locales liées à la course au large, Lorient Agglomération est un territoire d'excellence nautique reconnu au niveau européen* », explique Fabrice Loher, maire de Lorient et président de Lorient Agglomération.

The Ocean Race Europe rassemble les meilleurs marins internationaux, répartis dans les deux classes de bateaux qui participeront à la prochaine course autour du monde, les VO65 ainsi que les IMOCA. Les deux flottes navigueront en équipage sur plusieurs étapes ralliant des villes européennes emblématiques, depuis l'océan Atlantique vers la mer Méditerranée, avec une arrivée à Gênes, en Italie, la troisième semaine de juin. Le départ de Lorient sera donné au cours du dernier week-end de mai.

Ocean Race Europe, Lorient La Base les 29 et 30 mai.

Le territoire renoue avec les grandes courses au large.

Lorient accueillera la Solitaire du Figaro du 26 au 29 août

Lorient La Base sera la première escale (arrivée de l'étape n° 1 et le départ de l'étape n° 2) de l'une des courses les plus prisées de la voile sportive en France, la Solitaire du Figaro, compétition majeure parmi les courses au large, avec la présence ces dernières années de grands navigateurs (Armel Le Cléac'h, Yann Eliés, Jérémie Beyou...). La course prévoit quatre étapes, un tracé de presque 2 500 milles alternant chevauchées hauturières et flirts côtiers sous haute tension. De Lorient à la baie de Morlaix, en passant par une grande première à Fécamp, du golfe de Gascogne au tricotage le long des côtes anglaises, via le Pays de Galles et le Fastnet, les équipes d'OC Sport Pen Duick ont réuni tous les ingrédients d'une Solitaire du Figaro qui s'annonce d'ores et déjà comme une édition d'exception.

MEUBLES - ÉLECTROMÉNAGER - DÉCO - JOUETS

le COMPTOIR du réemploi

LANESTER
260 rue Jean-Marie Djibaou

Derrière le Parc des expositions,
près de la patinoire

économie circulaire®

LORIENT AGGLOMÉRATION

Photo d'illustration - ORIGINAL COMMUNICATION